

Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE



Les devoirs à domicile

Communication entre parents et enseignants

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : Ophélie Froidevaux

Sous la direction de : Christine Riat

Porrentruy, mars 2015



Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier ma directrice de mémoire Madame Christine Riat pour sa disponibilité, son écoute et ses précieux conseils tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Ensuite, je remercie les deux enseignantes et les cinq parents qui ont accepté de m'accorder un entretien, car c'est grâce à eux que j'ai pu récolter les données que vous retrouvez dans mon mémoire.

Je remercie également Michel Leoni pour la relecture appliquée de mon travail.

Pour terminer, je remercie mon ami Daniel Leibundgut pour le soutien qu'il m'a apporté tout au long de la rédaction de ce mémoire mais également pour la mise en page.

Avant-propos

Résumé

Aujourd'hui, les devoirs à domicile sont toujours et encore au cœur des débats exposant enseignants, enfants et parents. Ces trois acteurs des devoirs à domicile possèdent chacun leur opinion concernant ceux-ci. De ce fait, il n'est pas étonnant qu'il y ait des malentendus entre ces trois acteurs. De plus, l'enfant n'a pas un rôle évident à jouer se trouvant « coincé » entre ces deux personnes de référence.

Je souhaite donc m'approcher d'enseignants et de parents afin de récolter leurs représentations et d'observer quelle est la tendance actuelle. Le but de ma recherche est de découvrir quelles sont les pratiques des enseignants et des parents, et de découvrir comment ces derniers agissent respectivement en matière de devoirs à domicile. Autrement dit, comment fonctionnent-ils, l'enseignant dans sa classe et les parents à la maison.

Je désire comprendre pour quelles raisons enseignants, enfants et parents sont parfois confrontés à des malentendus. Qu'en est-il de la communication entre ces trois acteurs ? Doit-elle être optimisée dans le cadre des devoirs à domicile ? Je souhaite découvrir s'il y a un moyen d'éviter de stresser les parents, de les faire culpabiliser ou encore d'empoisonner leurs soirées en familles comme se questionnent également Dubois et Navarro-Dubois (2004).

Cinq mots clés :

Devoirs à domicile

Parents

Enseignants

Élèves

Communication

Liste des figures

Figure 1: (enseignantes) : Définition des devoirs	28
Figure 2: (enseignantes) : Représentation des devoirs.....	29
Figure 3:(enseignantes) : Fonctionnement dans la classe	30
Figure 4:(enseignantes) : Communication à travers les devoirs à domicile.....	32
Figure 5:(enseignantes): Éléments pertinents relevés durant les entretiens	35
Figure 6:(parents): Définition des devoirs à domicile	36
Figure 7:(parents): Représentation des devoirs.....	37
Figure 8:(parents): Fonctionnement dans la classe	38
Figure 9:(parents): La situation à la maison.....	39
Figure 10:(parents): La communication à travers les devoirs à domicile.....	43
Figure 11:(parents): Éléments pertinents relevés durant les entretiens	44

Liste des tableaux

Tableau 1: (enseignantes) Définition des devoirs	22
Tableau 2: (enseignantes) Représentation des devoirs.....	22
Tableau 3: (enseignantes) Fonctionnement dans la classe	23
Tableau 4: (enseignantes) Communication à travers les devoirs à domicile.....	23
Tableau 5: (enseignantes) Éléments pertinents.....	24
Tableau 6: (parents) Définition des devoirs	24
Tableau 7: (parents) Représentation des devoirs à domicile	25
Tableau 8: (parents) Fonctionnement dans la classe	25
Tableau 9: (parents) La situation à la maison	26
Tableau 10: (parents) La communication à travers les devoirs à domicile	27
Tableau 11: (parents) Éléments pertinents.....	27

Liste des annexes

ANNEXE 1 : INTEGRALITE DES TABLEAUX RECAPITULATIFS DES ENTRETIENS AVEC LES ENSEIGNANTS ET LES PARENTS	I
ANNEXE 2 : EXTRAITS DES TRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS	I
ANNEXE 3 : GUIDES D'ENTRETIENS.....	III
ANNEXE 4 : LETTRE D'INFORMATIONS POUR LES PARENTS	VII

Sommaire

CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE	2
1.1 PRESENTATION ET IMPORTANCE DU PROBLEME.....	2
1.2 ETAT DES CONNAISSANCES LIE AU THEME.....	3
1.2.1 <i>Historique</i>	3
1.2.2 <i>Définition du « devoir » et des devoirs à domicile</i>	3
1.2.3 <i>Les devoirs selon les directives cantonales</i>	4
1.2.3.1 Généralités.....	4
1.2.3.2 Finalités.....	4
1.2.3.3 Principes.....	5
1.2.3.4 Réglementation.....	5
1.2.3.5 Les procédures d'apprentissage.....	5
1.2.3.6 Structures.....	6
1.2.4 <i>Les devoirs à domicile en bref selon quelques auteurs</i>	6
1.2.5 <i>Les devoirs et les enseignants</i>	7
1.2.6 <i>Les parents et les devoirs</i>	9
1.2.7 <i>Les devoirs à domicile, un moyen de communication</i>	11
1.2.8 <i>Les devoirs à domicile et l'autonomie</i>	13
1.3 QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS OU HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	13
1.3.1 <i>Identification de la question de recherche</i>	13
1.3.2 <i>Objectifs de recherche</i>	14
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE	14
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES.....	14
2.1.1 <i>Recherche qualitative</i>	14
2.1.2 <i>Approche inductive et déductive</i>	15
2.1.3 <i>Démarche compréhensive</i>	15
2.2 NATURE DU CORPUS.....	16
2.2.1 <i>Moyen utilisé pour la collecte des données</i>	16
2.2.2 <i>Population cible</i>	17
2.2.3 <i>Procédure et protocole de recherche</i>	18
2.3 METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES.....	19
2.3.1 <i>Transcription</i>	19
2.3.2 <i>Traitement des données</i>	19
2.3.3 <i>Méthodes et analyses</i>	20
CHAPITRE 3. ANALYSE DES RESULTATS	21
3.1 REMARQUES.....	22

3.2	PRESENTATION DES RESULTATS.....	22
3.2.1	<i>Chez les enseignantes</i>	22
3.2.2	<i>Chez les parents</i>	24
3.3	ANALYSE DES ENTRETIENS.....	28
3.3.1	<i>Chez les enseignants</i>	28
3.3.2	<i>Chez les parents</i>	36
3.4	INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS EN LIEN AVEC LA QUESTION DE RECHERCHE	46
	BIBLIOGRAPHIE	52

Introduction

J'ai choisi la thématique des devoirs à domicile, car c'est un sujet qui revient fréquemment « sur la table » lors de discussions. En effet, ceux-ci se retrouvent au centre des débats, car chacun y va de son opinion. Toute personne semble connaître le sujet des devoirs à domicile et défend courageusement son avis en se basant sur son propre vécu et ses expériences. Par conséquent, nous avons tous notre propre représentation des devoirs à domicile.

J'ai découvert cette problématique des devoirs à domicile à l'âge de sept ans, lorsque je suis entrée à l'école primaire. Si je me souviens bien, lors des premières années, tout se passait pour le mieux, car « c'était facile », mais, en cinquième et sixième année (actuellement 7^{ème} Harmos et 8^{ème} Harmos), « ça se corse ». Je rencontrais de petites difficultés en mathématiques, je me souviens par exemple avoir eu des difficultés à réaliser certains problèmes. Cependant, j'étais épaulée par mon papa. Alors, après le travail, il essayait de m'expliquer. Parfois, les esprits s'échauffaient, entre mon papa qui perdait patience et moi qui ne voyais pas toujours où il voulait en venir, nous avons passé quelques soirées sous tension, qui se finissaient parfois en pleurs pour ma part, énervée de ne pas comprendre.

Puis, en débutant ma formation à la HEP-Bejune, j'ai découvert les devoirs à domicile sous un nouvel angle. En effet, je suis aujourd'hui la personne qui donne des devoirs. Je souhaite connaître davantage cette thématique afin de pouvoir la traiter au mieux avec mes futurs élèves. Par mes expériences en tant qu'élève, mais également en tant que titulaire remplaçante, je me suis aperçue que les devoirs à domicile ne sont pas « une partie de plaisir » pour tous, parents, enfants et enseignants. Dans l'idéal, je souhaite éviter que les devoirs soient une source de conflits et de tensions entre parents, enfants et enseignants, mais pour cela, je dois élucider plusieurs questions :

- Comment les parents perçoivent-ils les devoirs à domicile ?
- Comment gèrent-ils ce moment à la maison ?
- Comment les enseignants perçoivent-ils les devoirs à domicile ?
- Quelles sont les attentes des enseignants et des parents l'un envers l'autre face aux devoirs à domicile ?

Ce mémoire va donc me permettre de récolter les perceptions des parents et des enseignants face aux devoirs à domicile.

Comme je me destine à enseigner au cycle 2, j'ai décidé de questionner des enseignants qui travaillent dans ce cycle. Je vais demander par la suite à ces enseignants de me diriger vers

des parents d'élèves afin que je puisse également les interroger. Une fois les données récoltées, je pourrai alors analyser comment fonctionnent les familles et les enseignants face aux devoirs à domicile. De plus, je souhaite découvrir comment ces différents acteurs communiquent autour et à travers les devoirs à domicile.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Présentation et importance du problème

Le sujet des devoirs à domicile est aujourd'hui familier pour tous, car chacun d'entre nous sait de quoi il s'agit. Les discussions sont vives autour de cette thématique parce que chacun croit connaître le sujet. Comme le disent Dubois et Navarro-Dubois (2004), « [...] tout le monde a un vécu, une expérience, une représentation des devoirs à domicile » (p.1). Si actuellement les devoirs alimentent toujours autant les débats, c'est parce que ceux-ci concernent plusieurs acteurs : les parents, les enseignants et les enfants. L'école se retrouve face à une équation plutôt compliquée en essayant de combler les attentes de ces différents acteurs.

Le thème des devoirs à domicile peut susciter un intérêt certain pour la communauté professionnelle, car comme j'ai pu le remarquer durant mes stages, les enseignants leur accordent une grande importance. En effet, tout enseignant donne des devoirs à ses élèves. Il paraît donc important de comprendre les différents enjeux et buts des devoirs à domicile ainsi que leurs impacts sur les élèves et leurs familles. En effet, si les élèves sont les acteurs principaux des devoirs à domicile, les parents sont également directement touchés par cette problématique. En tant que future enseignante, je tiens à mieux cerner les devoirs à domicile, afin de donner les outils nécessaires aux élèves, mais également aux parents, pour les réaliser et éviter les inégalités et les tensions dans les familles. De plus, les devoirs sont, pour la plupart des enseignants, un lien de communication entre l'école et la famille. Mais qu'en est-il réellement ? Quel genre de communication peut-on avoir en observant les fiches des devoirs des enfants ?

1.2 Etat des connaissances lié au thème

1.2.1 Historique

Le fait que les élèves aient des devoirs à domicile n'est pas nouveau. En effet, comme nous pouvons le découvrir dans l'ouvrage « *Faire ses devoirs, enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire* » coécrit par plusieurs auteurs dont Patrick Rayou (2009), les devoirs existaient déjà il y a 4000 ans environ. Voici un bref extrait d'un fragment de tablette d'un élève :

J'ai récité ma tablette et pris mon repas ; j'ai préparé ma nouvelle tablette, j'ai écrit dessus, je l'ai remplie ; après ils m'ont donné mon travail oral et, dans l'après-midi, ils m'ont donné mon travail écrit. Je suis rentré chez moi...J'ai lu ma tablette et mon père était content... [...](p.9).

Nous remarquons donc que les élèves ont commencé très tôt à réaliser des devoirs à domicile, même si ceux-ci ne se présentaient pas sous la même forme que nous les connaissons actuellement. Selon Rayou (2009), la problématique des devoirs à domicile a totalement changé en un siècle.

1.2.2 Définition du « devoir » et des devoirs à domicile

Premièrement, il serait primordial de définir le mot devoir. Dans la société, chaque être humain possède des droits et des devoirs. Selon Durkheim (1963), « le devoir découle d'une norme qui a elle-même un caractère obligatoire » (p.77). Il dit que le devoir est « une contrainte sur la volonté », mais « que le sujet reste libre de s'y soustraire ». D'après lui, « le devoir est volontaire jusqu'à un certain degré parce sa raison d'être n'est pas toujours bien saisie par l'individu qui s'y astreint » (p.77). Cette dernière phrase peut être appliquée au domaine scolaire. Effectivement, il est probable que certains élèves fassent leurs devoirs pour la simple raison qu'ils n'ont pas envie d'être sanctionnés par la suite. Cependant, ils n'ont peut-être pas compris les réels enjeux des devoirs à domicile ou alors on ne leur a tout simplement jamais expliqué le bienfondé de cette tâche.

Les devoirs à domicile sont les travaux que les élèves rapportent de l'école et qu'ils doivent effectuer à la maison. Ceux-ci rythment les journées et les semaines des élèves et de leurs familles. La quantité et la fréquence de ces devoirs peuvent varier d'une semaine à l'autre, d'un jour à l'autre, mais également en fonction du degré et des enseignants. Ainsi, en matière de devoirs à domicile, il y a autant de pratiques que d'enseignants, car chacun est libre de gérer comme bon lui semble les travaux qu'il donne à ses élèves. Néanmoins, l'enseignant est soumis aux lois et aux ordonnances scolaires.

1.2.3 Les devoirs selon les directives cantonales

En tant que future enseignante établie depuis toujours dans le Jura, j'ai l'intention de chercher un emploi dans mon canton d'origine. Il est donc essentiel pour moi de prendre connaissance des directives et des fonctionnements en vigueur dans le Jura.

Dans la directive du Canton du Jura concernant les devoirs à domicile à l'école obligatoire (juin 2009), j'ai relevé quelques éléments intéressants :

1.2.3.1 Généralités

- *Elle [la directive] fixe le cadre réglementaire de la durée indicative des devoirs à domicile et confie aux établissements et aux enseignant-e-s la responsabilité d'en définir de manière coordonnée la quantité, la périodicité et les modalités. (Art. 1, al. 2).*

Comme vous pouvez l'observer ci-dessus, les enseignants sont plutôt libres dans leur manière de fonctionner avec les devoirs à domicile.

1.2.3.2 Finalités

- *Les devoirs à domicile contribuent à la réussite des apprentissages des élèves ; ils consolident le travail réalisé en classe ; ils s'inscrivent dans un processus d'information et de collaboration entre l'école et la famille. (Art.2, al.1)*
- *Ils ont pour but de développer les stratégies d'apprentissage des élèves, d'exercer leur mémoire, de leur apprendre à s'organiser et à planifier le travail à effectuer à la maison. (Art.2, al.3)*
- *Ils servent à soutenir le sens de l'effort chez l'élève et à favoriser son autonomie. (Art.2, al.4)*
- *Ils peuvent servir à exercer les apprentissages vus en classe. (Art.2, al.5)*

Selon cette directive, les devoirs à domicile contribuent à la réussite des apprentissages des élèves. De plus, ils permettent aux élèves de consolider des notions vues précédemment en classe. Ils permettent également aux élèves de développer leur autonomie. La notion de lien entre l'école et la maison est également abordée.

1.2.3.3 Principes

- *Dans ses relations avec les parents, l'établissement accorde une place particulière à l'information relative aux buts et aux modalités des devoirs à domicile. (Art.3, al.3)*
- *Les devoirs à domicile doivent être expliqués par l'enseignant-e; à cet effet, il-elle clarifie ses attentes quant à l'engagement des élèves, il-elle précise le rôle des parents et les ressources existantes, notamment la coopération entre élèves, les devoirs en ligne et Internet. (Art.3, al 4)*

L'école doit communiquer avec les familles au sujet des devoirs à domicile. De plus, l'enseignant doit définir clairement le rôle de chacun, ainsi que ses attentes envers les différents acteurs des devoirs à domicile.

1.2.3.4 Réglementation

- *La durée indicative du temps consacré aux devoirs par semaine pour un élève d'école primaire est au maximum d'une heure en 1-2P, deux heures en 3-4P, quatre heures en 5-6P. (Art. 5, al.1)¹*
- *Les devoirs à domicile doivent pouvoir être accomplis par l'élève de manière autonome. (Art. 6, al.1)*
- *Les devoirs à domicile doivent être préparés en classe ; ils sont adaptés au niveau et aux aptitudes des élèves et font l'objet d'un suivi par l'enseignant. (Art.6, al.3)*

L'enseignant doit veiller à différencier les devoirs à domicile selon les aptitudes des élèves. Quant à ces derniers, ils doivent réaliser leur travail de manière autonome. Les enseignants doivent respecter les durées maximum inscrites ci-dessus.

1.2.3.5 Les procédures d'apprentissage

- *Les devoirs à domicile peuvent porter notamment sur :*
 - *Le renforcement des apprentissages scolaires ;*
 - *L'approfondissement de connaissances ayant fait l'objet d'une préparation en classe ;*
 - *Le transfert de notions dans d'autres situations d'apprentissage ;*
 - *Le développement de la créativité chez l'élève. (Art.7, al.2)*
- *L'enseignant-e met en pratique des modalités d'accompagnement des élèves dans leurs devoirs ; il-elle incite les élèves en difficulté à se rendre aux devoirs accompagnés. (Art.7, al.3)*

¹ La loi datant de 2009, les degrés précisés ici correspondent respectivement à 3-4H, 5-6H et 7-8H.

Ci-dessus vous pouvez découvrir à quel type de devoirs les élèves peuvent être confrontés. De plus, l'enseignant doit encourager les élèves en difficulté à rejoindre le système mis en place des devoirs accompagnés.

1.2.3.6 Structures

- *L'établissement met en place une offre de devoirs accompagnés ; il précise les modalités d'inscription, indique les lieux, fixe les périodes et, le cas échéant, définit les disciplines concernées. (Art.8, al. 1)*

L'établissement scolaire doit vraiment exposer aux élèves toutes les possibilités qui s'offrent à eux quant à la réalisation des devoirs à domicile (devoirs accompagnés, aide aux devoirs en ligne, utilisation des ordinateurs de l'école).

Ceci m'a permis de clarifier les choses en termes de devoirs à domicile dans le canton du Jura et va m'aider pour poursuivre le mémoire. Nous remarquons donc que l'enseignant a une certaine liberté cependant il se doit de respecter les différentes réglementations en vigueur.

1.2.4 Les devoirs à domicile en bref selon quelques auteurs

Selon Perrenoud (1994), les devoirs à domicile qu'il nomme « travail scolaire » ne représentent pas un travail comme les autres, car celui-ci n'a pas de répercussion directe sur l'enfant. « Sa principale raison d'être est en principe de favoriser ou de consolider des apprentissages » (p.60). D'après lui, les élèves n'arrivent pas à donner un sens aux devoirs à domicile, ceux-ci étant imposés par l'enseignant.

Glasman (2004) affirme que les devoirs à domicile ont pour objectif de permettre aux élèves de s'approprier de différentes manières, « par la familiarisation, la manipulation, l'exercice, la mémorisation » (p.5), des notions vues en classe. D'ailleurs, il semblerait que la tendance des enseignants est de donner des tâches simples aux élèves, afin de s'assurer que ceux-ci les réalisent seuls et non pas en famille. De plus, ceci éviterait de mettre une pression et une charge supplémentaire sur les parents.

D'après lui, il y a également d'autres fonctions assignées aux devoirs à domicile et c'est précisément pour cela que les enseignants donnent également des devoirs. En effet, il prétend qu'il y a plusieurs enjeux autour des devoirs à domicile, par exemple, conditionner les élèves au scolaire, donner une bonne image des enseignants et assurer le lien entre l'école et la famille.

Canter & Hausner (1995), prétendent que les devoirs à domicile renforcent l'enseignement des enseignants, qu'ils améliorent le rendement des élèves, qu'ils favorisent les élèves dans

l'acquisition de bonnes habitudes, mais qu'ils assurent également un lien entre l'école et la maison. « Les devoirs n'ont pas seulement pour but de réviser et de renforcer la matière vue en classe. Ils aident aussi l'enfant à accroître son autonomie et à développer son sens des responsabilités » (p.1). D'après ces auteurs, à l'école, l'enseignant gère le travail que les élèves doivent faire, il structure leur travail. En revanche, à la maison, c'est l'enfant qui doit gérer lui-même son travail et organiser son temps libre en fonction de ses devoirs. Selon Canter et Hausner, l'enfant apprend dans ce processus de décision à :

- Suivre des directives
- Travailler seul
- Commencer et terminer une tâche
- Gérer son temps
- Donner le meilleur de lui-même

Pour Dubois et Navarro-Dubois (2004), « les tâches données toutes les semaines aux enfants ne sont pas sans taches, sans contradictions, sans ambiguïtés, sans problèmes... . Rien n'est clair en matière de devoirs » (p.1). Nous découvrirons plus loin ce qu'ils sous-entendent par ces propos.

1.2.5 Les devoirs et les enseignants

Tout d'abord, nous allons cerner les raisons pour lesquelles les enseignants donnent des devoirs.

Les enseignants sont tenus de suivre le programme scolaire qui s'avère être conséquent. C'est pour cette raison qu'ils sont contraints de donner aux élèves certaines tâches à accomplir à la maison, pour pouvoir suivre le rythme imposé par les programmes. Selon Favre & Steffen (1988, cités par Dubois & Navarro-Dubois, 2004, p.1), « les enseignants n'ont pas le temps de tout faire en classe » (p.1). Par conséquent, ils renvoient ces activités de mémorisation, de drill et de répétition à la maison et donc aux familles. Ce procédé semble efficace, même si, paradoxalement, les enseignants accordent beaucoup de temps à la préparation des devoirs, à leurs explications et à leurs corrections. Ces deux auteurs se questionnent : « Ne pourrait-on pas investir ce temps en classe, sinon mieux, différemment avec les enfants ...? Et éviter de considérer les devoirs comme une soupape de sécurité » (p.2). Il serait intéressant de prendre du temps pour y réfléchir.

Les enseignants sont les acteurs principaux des devoirs à domicile. Ils préparent les devoirs, les analysent et les transmettent aux élèves. Ce sont eux qui sont à la base de la pyramide et qui auront le dernier mot sur les travaux réalisés par les élèves. Bien évidemment que

dans sa classe, l'enseignant s'engage à travailler avec les élèves de manière équitable, afin que ceux-ci aient les mêmes chances de réussir.

Plusieurs types de travaux sont donnés par les enseignants ayant chacun des objectifs différents. Voici les trois types de devoirs qu'a répertoriés Rayou (2009) :

- Type 1 : Mémoriser « enfoncer le clou »
- Type 2 : S'exercer « apprendre intelligemment »
- Type 3 : S'organiser « apprendre le goût de l'effort »

Selon cet auteur, dans les devoirs de type 1, les élèves vont « mettre en pli, en quelque sorte les apprentissages faits en classe pour les fixer et les conserver à l'identique » (p.95).

Les devoirs de type 2 permettent à l'élève de « constituer des schèmes cognitifs transposables sur de nouveaux objets » (p.95). Ces devoirs-là vont permettre à l'élève de transférer ses connaissances dans d'autres sujets. Dans ce type de travail, l'élève apprend à apprendre. L'élève doit être capable de développer une méthode de travail qu'il pourra appliquer par la suite à d'autres tâches.

Les devoirs de type 3 permettent à l'élève de s'habituer à reprendre un travail vu en classe et à le revoir à la maison en le mémorisant et en transportant ses procédures sur d'autres travaux. L'enfant se familiarise également au travail personnel. Ce type de devoir « vise [...] à former, sur la durée, un sujet apprenant qui aura lui-même pris le pli du travail » (p.95).

Glasman (2004) a, lui aussi, réparti les devoirs en plusieurs catégories :

- Les devoirs de préparation permettent à l'élève de découvrir un thème avant qu'il soit abordé en classe
- Les devoirs de pratique renforcent les acquis d'une leçon précédente
- Les devoirs de prolongement permettent aux élèves d'étendre leurs connaissances à de nouveaux concepts
- Les devoirs créatifs contribuent à ce que les élèves utilisent les concepts connus dans de nouveaux contextes

Cet auteur donne quelques éléments à prendre en compte concernant ces types de devoirs. Par exemple, pour les devoirs de préparation, pour être efficace, il faut que les consignes de départ soient claires et il faut respecter le rythme de chaque élève. Pour ce qui est des devoirs de pratique, leur valeur a été remise en cause à plusieurs reprises, car ces tâches deviennent vite répétitives et ennuyeuses. Quant aux devoirs de prolongement, ils peuvent

être pour certains élèves une source de motivation. Pour conclure, les devoirs créatifs semblent être stimulants pour les élèves. Ils peuvent toutefois creuser les inégalités sociales.

Les devoirs de type 2 chez Rayou peuvent être reliés aux devoirs créatifs chez Glasman. Chez ce dernier, les devoirs de pratique peuvent rejoindre les devoirs de type 1 chez Rayou. Pour ce qui est des autres types de devoirs, nous ne pouvons pas les rattacher, car ils ont des objectifs différents.

Par ailleurs, en donnant du travail à la maison, l'enseignant ne contrôle plus la situation d'apprentissage des élèves, il n'a plus de regard sur eux. Ces derniers se trouvent ainsi dans des situations inégales face au travail scolaire à la maison. C'est pourquoi il est important qu'enseignants et parents communiquent pour gérer au mieux ce genre de situation et pour éviter que certains élèves soient pénalisés par les devoirs à domicile. L'enseignant a donc ici un rôle important à tenir dans cette problématique.

De plus, selon Meirieu (2000), les devoirs donnés par les enseignants ne sont pas toujours clairs et précis. Par conséquent, beaucoup d'élèves ne savent pas comment s'y prendre pour réaliser leurs devoirs. Comment faire pour apprendre une leçon ? Quelles sont les attentes de l'enseignant par rapport à ce devoir-là ? Il serait donc judicieux que l'enseignant prenne du temps pour clarifier ce qu'il attend de ses élèves. De plus, pour ceux qui ne savent pas comment apprendre une leçon par exemple, il pourrait les aider à trouver des stratégies d'apprentissage.

1.2.6 Les parents et les devoirs

Les devoirs à domicile font figure de moment critique pour les parents. En effet comme nous le disent Dubois et Navarro-Dubois (2004), les devoirs sont plus souvent perçus par les parents comme un stress, une charge que certains ont de la peine à gérer.

De plus, comme le relève Glasman (2004), « [la] pression liée à la réussite scolaire, peut alors se traduire par des conflits entre parents et enfants lors des devoirs » (p.32). D'ailleurs, certains parents avouent ne pas comprendre certains devoirs de leurs progénitures même après avoir passé plus de deux heures à les aider. Soyons réalistes, il y a plus de parents que nous le croyons qui se retrouvent dans des situations difficiles face aux devoirs à domicile, car ceux-ci n'ont pas les ressources nécessaires pour épauler leur enfant. Par conséquent, cela crée souvent un sentiment de culpabilisation, d'embarras et de frustration chez les parents qui sont confrontés à leur incompetence. N'y a-t-il pas alors un moyen d'éviter que les parents se retrouvent dans de telles situations ?

Selon Glasman (2004), bien que le soutien parental soit perçu positivement par les enfants, « les bénéfiques restent selon eux atténués par des comportements parfois inadaptés » (p.32). En effet, il semblerait que les parents soient en décalage avec ce qui est demandé actuellement aux élèves et les changements de méthodes. Van Hooris, cité par Glasman (2004), communique que « 2/3 des parents offrent en effet une aide qui, parfois, est inappropriée pour l'enfant » (p.32).

Nous pouvons donc remarquer que l'engagement parental n'est pas toujours optimal. À ce propos, tous les parents ne s'investissent pas de la même manière lors des devoirs à domicile. Voici la typologie des différentes formes d'engagement que propose Jean-Paul Caille (1993, cité par Glasman, 2004, p.33) :

- *Les absents* : ils n'apportent pas d'aide aux devoirs et ne proposent pas de cours particuliers à leur enfant.
- *Les effacés* : ils proposent une aide irrégulière aux enfants et sont absents des autres domaines liés à la scolarité.
- *Les appliqués*, dont le soutien est relativement intense puisque la vérification des devoirs et les discussions sur la scolarité sont quotidiennes.
- *Les mobilisés* accordent du temps pour l'aide au travail scolaire, ainsi que pour les relations avec les enseignants ; ils cherchent également à créer un environnement familial favorable à la scolarité.
- *Les attentifs* interviennent rarement directement auprès de leur enfant pour les devoirs, mais montrent un intérêt certain pour le suivi de leur scolarité.

Glasman (2004) nous rappelle qu'au vu de la diversité des familles, la mobilisation est inégale. Il poursuit en stipulant que le plus souvent, les enfants en difficulté sont issus des familles où l'implication parentale est minime, mais ce n'est en aucun cas une généralité.

Comme le relève Meirieu (2000), « le travail scolaire est affaire de professionnels et l'on ne peut pas demander à tous les parents d'avoir la compétence et la disponibilité pour aider leurs enfants à le faire » (p.197). Selon lui, en classe, chaque enseignant devrait apprendre à ses élèves comment réaliser les devoirs à domicile en leur donnant quelques stratégies. Ainsi, d'après cet auteur, ceci favoriserait l'égalité des chances. En effet, « le travail à la maison ne doit pas être un handicap pour certains jeunes qui n'ont personne, dans leur entourage familial pour tenir le rôle de répétiteur » (p.198).

Cependant, il ne faut pas que certains parents se désintéressent totalement de la scolarité de leurs enfants et/ou renoncent à les aider en cas de besoin. Il faut fondamentalement trouver une meilleure manière d'agir pour la réussite des élèves. En effet, un véritable

partenariat entre les parents et les enseignants avec de vrais moments de débats et d'échanges serait plus que favorable aux élèves.

Meirieu (2000) a répertorié cinq domaines qu'il est utile de connaître pour le bon déroulement des devoirs. Tout d'abord, il faut organiser sa place de travail, car « on ne peut pas travailler dans n'importe quelles conditions » (p.55). L'enfant doit se placer en situation favorable pour réaliser ses apprentissages. Les parents doivent eux offrir un cadre propice à l'apprentissage. Après avoir trouvé l'endroit où réaliser ces devoirs, il faut rassembler le matériel dont l'élève a besoin pour réaliser sa tâche. Ensuite, il s'agit d'identifier la démarche à utiliser. Ce domaine-là est un des plus difficiles. Certains élèves sont de type auditif et d'autres de type visuel, ils auront donc des démarches différentes. L'enseignant peut également aider l'enfant à observer ce qui lui convient le mieux.

1.2.7 Les devoirs à domicile, un moyen de communication

Selon Dubois et Navarro-Dubois (2004), certains enseignants voient les devoirs comme un moyen de communication avec la famille, comme une continuité entre l'école et la maison. En effet, les devoirs à domicile « laissent transparaître quelques informations au sujet de l'école et de la classe » (p.4). Quant aux parents, ils jugent parfois la qualité d'un enseignement à travers les devoirs qu'ils perçoivent à la maison. Cependant, d'après ces auteurs, « les devoirs sont surtout porteurs de messages interprétés au gré du vécu, des représentations, de l'expérience de chacun, plus qu'un véritable dialogue » (p.4).

Certains enseignants considèrent les devoirs à domicile comme un « bon moyen de dialoguer avec la famille » (p.4). D'après eux, les devoirs à domicile « laissent transparaître quelques informations au sujet de l'école et de la classe et permettent d'assurer un lien, une continuité » (p.4).

Rayou (2009), professeur en sciences de l'éducation, a dirigé la rédaction d'un livre nommé « Faire ses devoirs, enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire ». Dans cet ouvrage, la thématique des devoirs est traitée sous tous ses angles. Ayant recueilli plusieurs témoignages d'enseignants, il affirme « qu'au-delà des aspects cognitifs et pédagogiques, la communication avec les parents d'élèves est présentée par les enseignants comme une autre finalité plus sociale du travail hors de la classe » (p.39).

En effet, d'après lui, « les enseignants pensent que les devoirs à la maison peuvent renforcer les liens avec la famille et susciter l'implication des parents dans la scolarité de leur enfant » (p.39). Par exemple, il arrive que certains parents s'adressent aux enseignants, car leur enfant a passé trois heures à mémoriser une dictée. Dans ce cas-là, Rayou relève que « le travail hors la classe sert de signal d'alarme » (p.39). Le devoir prend ici la fonction de

régulation. Ceci est donc un exemple de communication et de dialogue entre enseignants et parents au sujet des apprentissages de l'enfant. « Le travail hors la classe met en évidence l'interdépendance des enseignants et des parents, de l'école et de la famille dans la réussite de l'élève. » (p.39). En effet, en donnant des devoirs à domicile, les enseignants octroient indirectement un droit de regard sur l'école aux parents. C'est une sorte de contrat implicite que les enseignants « imposent » aux parents. Ainsi, la famille entre dans l'école.

Perrenoud (1987, cité par Rayou, 2009, p.40) « le travail hors la classe fait ainsi office de "go-between", d'intermédiaire par lequel on peut juger de l'image des uns et des autres et de la qualité des relations entre les deux partenaires » (p.40). La collaboration entre enseignants et parents peut s'avérer compliquée. En effet, les rôles de chacun semblent ne pas être toujours bien définis. Théoriquement, l'instruction est une affaire d'école, mais en raison des devoirs à domicile, l'école s'invite à la maison et l'instruction devient aussi la responsabilité des parents. La communication entre école et famille n'est pas simple à la base, mais lorsque surviennent les difficultés scolaires, c'est encore plus difficile. Autrement dit, chaque protagoniste rejette la faute sur l'autre.

Dans « *Métier d'élève et sens du travail scolaire* », Perrenoud (1994) nomme le dialogue entre la famille et l'école « le go-between : l'enfant messager et message » (p.75). Entre l'école et la maison, il y a beaucoup de communication indirecte. L'enfant joue le rôle de messager entre les parents et l'enseignant. « Parents et enseignants ne se rendent pas toujours compte que ceux dont ils parlent sont aussi ceux à travers lesquels ils se parlent » (p.76). D'après cet auteur, parents et enseignants « mesurent moins encore que, bien loin d'être un messager docile, le go-between est l'arbitre des relations entre parents et ses maîtres (p.76) ».

Le go-between est la position qu'il impose à l'élève n'est pas la meilleure des solutions. L'enfant peut alors se retrouver en position de conflit de loyauté. Autrement dit, l'enfant appartient à deux groupes bien distincts : la famille et l'école. L'élève est la plupart du temps conscient du rôle qu'il tient au milieu de ces deux groupes. En effet, « il est l'objet et l'enjeu d'échanges entre maîtres et parents et résolu à contrôler la communication à son avantage s'il le peut » (p.78).

Néanmoins, selon Perrenoud (1994), « l'enfant scolarisé n'est pas libre de gérer à sa guise sa double appartenance. Ses parents et ses maîtres souhaitent contrôler « leur » go-between, car leurs intérêts et responsabilités sont en jeu » (p.78). Il faut être conscient que la famille et l'école sont interdépendantes en matière d'éducation et d'instruction. Chacun doit jouer son rôle et avoir un contrôle sur l'enfant. L'une ne fonctionne pas sans l'autre.

1.2.8 Les devoirs à domicile et l'autonomie

La plupart des directives concernant les devoirs à domicile, mais également les enseignants préconisent les devoirs. Selon eux, ce travail permet de développer l'autonomie des élèves. En effet, Steffen & Favre (1988, p.120, cités par Dubois et Navarro Dubois, 2004, p.3) pensent « qu'il est bon que les élèves soient confrontés quotidiennement à des tâches qu'ils pourront effectuer seuls. Par exemple, la pratique de la révision autonome des matières apprises en classe ne peut que développer chez l'enfant les premiers éléments d'une discipline personnelle de révision périodique des cours permettant de rester à flot ».

Malgré tout, Dubois et Navarro-Dubois (2004) remettent en cause le développement de l'autonomie à travers les devoirs à domicile. Ils s'interrogent pour savoir comment les élèves peuvent développer leur autonomie en faisant leur tâche de la manière imposée par l'enseignant comme s'il était présent. « Les élèves se retrouvent à la maison sous la tutelle directe des parents et sous la tutelle invisible du spectre de l'enseignant pour faire seuls une tâche imposée » (p. 4).

Selon Canter (1995), l'autonomie des enfants se développe à travers plusieurs éléments par exemple : est-ce que l'enfant arrive à suivre des directives ? Arrive-t-il à travailler ? Est-il capable de commencer et de terminer une tâche sans que nous le surveillions ? Sait-il gérer le temps à disposition pour réaliser ses devoirs ?

Voilà de bonnes raisons de nous interroger : qu'en est-il réellement sur le terrain ?

1.3 Question de recherche et objectifs ou hypothèses de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

Concernant la thématique des devoirs à domicile, plusieurs questions émergent afin de comprendre cette problématique. Il serait intéressant de répondre aux questions suivantes :

- Quelles représentations des devoirs pour les enseignants, parents et élèves ?

Chaque personne a des représentations différentes et je pense qu'il est essentiel que chaque acteur de la scolarité des enfants ait une vision commune et se dirige vers le même but. Ainsi, il serait intéressant de comparer les différentes représentations et observer si elles sont en adéquation ou non.

- Quelles sont les attentes de l'enseignant face à l'implication des parents dans les devoirs à domicile ?

- Quelles sont les attentes des parents face aux enseignants à propos des devoirs à domicile ? Est-ce que les parents possèdent suffisamment d'informations pour s'investir dans les devoirs de leurs enfants ? Doivent-ils réellement s'investir ?

Les différentes lectures que j'ai faites m'ont amenée à ma question de recherche : **comment optimiser la communication entre parents et enseignants dans le cadre des devoirs à domicile ?**

1.3.2 Objectifs de recherche

Je désire récolter des informations auprès des enseignants et des parents afin que ceux-ci m'éclaircissent sur les devoirs à domicile. En effet, je souhaite comparer ce qui se passe en classe avec l'enseignant, mais également à la maison avec les parents avec les lectures que j'ai faites. Je souhaite observer les représentations des différents acteurs des devoirs à domicile.

Chapitre 2. Méthodologie

Dans ce chapitre je vais présenter les démarches, les méthodes et les techniques choisies pour récolter les données de mon mémoire. Précédemment, j'ai formulé mes objectifs de recherche. Dans cette partie, vous allez pouvoir observer par quelles approches je pourrai atteindre les objectifs de ma recherche.

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Recherche qualitative

Afin de répondre à ma question de recherche, j'ai utilisé comme démarche, l'approche qualitative. Pour rappel, voici ma question de recherche : **comment optimiser la communication entre parents et enseignants dans le cadre des devoirs à domicile ?**

Mon objectif de recherche concerne les représentations des parents et des enseignants face aux devoirs à domicile. Étant donné que les informations recueillies sont personnelles, subjectives et basées sur les expériences de ces personnes, il est impossible de les quantifier. C'est pourquoi l'approche qualitative s'est avérée être la meilleure manière de procéder.

Ma recherche a donc pour but de comprendre la façon dont des individus vivent dans une situation donnée. Giroux (1998) définit l'analyse qualitative comme une façon d'aborder l'étude des phénomènes en se focalisant sur la compréhension contrairement à l'approche

quantitative qui elle, se concentre principalement sur la collecte et l'analyse des données chiffrées. Selon Poupart (1981, cité par Paquay, Crahay & De Kettele, p.42, 2006) « dans ce type de recherches [...] le chercheur se doit de se plier aux conditions particulières du terrain et d'être à l'écoute des dimensions qui pourraient s'avérer pertinentes ». En effet, cette approche permet d'extraire le sens des données et de comprendre la réalité telle qu'elle est vécue par les acteurs de la recherche.

2.1.2 Approche inductive et déductive

En ce qui concerne la démarche utilisée pour ma recherche, je m'inscris dans une approche déductive et inductive. Selon Mill (2006), la démarche inductive part de plusieurs observations et conduit à une hypothèse, elle permet la transition de l'observation à une généralisation. En revanche, la démarche déductive naît d'un savoir déjà existant à partir duquel nous allons vérifier nos hypothèses en se référant à des observations particulières. Mes recherches prennent source dans la littérature et mes différentes expériences à partir desquelles j'ai rédigé mon objectif de recherche. Par la suite, j'ai créé un guide d'entretien pour recueillir les données dont j'avais besoin. En effet, au fil des entretiens, en m'appuyant sur les avis des personnes interrogées je vais les amener à répondre à des questions plus précises. En effet pour répondre à ma question de recherche, j'ai besoin de récolter certaines informations élémentaires, ceci correspond à la démarche déductive.

2.1.3 Démarche compréhensive

Suite à mes lectures, mes expériences personnelles et professionnelles, j'ai cherché à comprendre pourquoi la thématique des devoirs à domicile est autant controversée. Afin de comprendre le phénomène qui se déroule autour des devoirs à domicile, j'ai décidé de récolter des informations auprès de parents et d'enseignants. J'ai rencontré ces derniers afin de les interviewer et de récolter des données. Je me suis intéressée ici à des cas particuliers, à des faits précis pour me rendre compte des situations réelles vécues par mes répondants. C'est pourquoi ma démarche est compréhensive. Les personnes interviewées ont parfois rejoint les propos de certains auteurs dont j'ai lu les ouvrages, alors que d'autres s'en sont totalement éloignées. Certains m'ont également apporté des éléments nouveaux auxquels je n'avais pas songé. Je me suis préoccupée d'une réalité vécue par des familles et des enseignants. Ainsi, j'ai souhaité recueillir les représentations des enseignants et des parents au sujet des devoirs à domicile pour mieux comprendre cette problématique.

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Moyen utilisé pour la collecte des données

Ma problématique concerne trois types d'acteurs : les parents, les enseignants et les élèves. Toutefois, j'ai décidé de cibler ma recherche sur les représentations des parents et des enseignants, car ce sont eux qui encadrent l'élève avant, pendant et après les devoirs à domicile. Par conséquent, pour récolter des données auprès de ces personnes, j'ai dû être à leur écoute, afin d'observer la tendance en matière de devoirs à domicile. Pour ces raisons, l'entretien individuel s'est révélé être le meilleur outil de récolte de données. En effet, selon Blanchet et Gotman (2006), « [...] l'entretien fait appel au point de vue de l'acteur et donne à son expérience vécue, à sa logique, à sa rationalité, une place au premier plan » (p.23).

Autrement dit, comme les données à recueillir étaient de l'ordre du personnel, que les personnes interrogées allaient parler de leur vécu et de leurs expériences en lien avec les devoirs à domicile, un questionnaire n'aurait pas été adéquat. Le questionnaire fournit des informations quantifiées et fiables, mais il ne permet pas de déceler des informations importantes et pertinentes qui peuvent être mentionnées lors d'un entretien. Selon Blanchet et Gotman (2006) « l'enquête par entretien est l'instrument privilégié de l'exploration des faits dont la parole est le vecteur principal » (p.25). L'entretien se présente donc sous la forme d'une conversation amicale ayant pour but précis de récolter de l'information. Autrement dit, il n'y a pas d'échange d'arguments. Les entretiens m'ont permis de découvrir les systèmes mis en place dans les classes et dans les familles en termes de devoirs à domicile. Les entretiens étaient donc centrés « d'une part sur les conceptions des acteurs et d'autre part sur les descriptions des pratiques » (p.33) comme le recommandent Blanchet et Gotman (2006).

J'ai réalisé des entretiens de type semi-directif « ni entièrement ouvert ni canalisé par un grand nombre de questions précises » (Quivy et Van Campenhoudt, 1995, p.165). Il y a donc une possibilité pour les répondants de développer et d'orienter leur discours comme ils le souhaitent. Autrement dit, cela s'apparente à une sorte de dialogue. Toutefois, le chercheur conserve la maîtrise de la conversation en se référant au guide d'entretien². Selon Blanchet & Gotman (2006), ce dernier « structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer » (p.61). J'ai donc préparé mon guide d'entretien en fonction des données que je souhaitais recueillir à propos des devoirs à domicile. Voici les thématiques que j'ai abordées durant les entretiens :

Pour les entretiens avec les enseignants :

² Vous retrouvez le guide d'entretien en annexe 3

- La définition des devoirs
- Les représentations des devoirs à domicile
- Le fonctionnement dans la classe (finalités des devoirs, type de devoirs, attentes)
- La communication à travers les devoirs à domicile

Pour les entretiens avec les parents :

- La définition des devoirs
- Les représentations des devoirs à domicile
- Le fonctionnement dans la classe (système mis en place)
- La situation à la maison (démarche, difficultés, facilités)
- La communication à travers les devoirs à domicile

Premièrement, j'ai débuté par des questions principales qui traitent des catégories citées ci-dessus. Deuxièmement, pour compléter et clarifier les réponses des participants j'ai utilisé des questions d'investigation. Enfin, j'ai utilisé des questions d'implication pour me permettre de faire suite aux réponses des interrogations principales.

2.2.2 Population cible

Afin de répondre à ma question de recherche, j'ai sélectionné les catégories de personnes que je désirais interroger comme le conseille Blanchet & Gotman (2006). Comme je l'ai relevé plus haut, je souhaite m'entretenir uniquement avec des enseignants et des parents d'élèves. J'ai précisé la taille de l'échantillon en sachant que pour « la réalisation d'une enquête par entretien [la taille de l'échantillon est] plus réduite que celui d'une enquête par questionnaire » (p.54). J'ai donc interviewé deux enseignantes et cinq parents.

J'ai décidé d'interroger des enseignants du cycle 2 pour plusieurs raisons : premièrement, la quantité des devoirs est plus élevée au cycle 2 qu'au cycle 1. Deuxièmement, il y a la pression des épreuves communes qui se déroulent en 8^{ème} Harnos. Enfin, dès la 7^{ème} Harnos, la matière enseignée devient plus complexe afin de préparer les élèves à passer à l'école secondaire. Les éléments précédents me suggèrent que la communication et la collaboration entre enseignants et parents devraient être optimales à ce moment-clé de la scolarité des élèves. J'ai souhaité interroger des enseignants qui avaient au moins cinq années de pratique.

J'ai commencé mes entretiens avec les enseignants en espérant recueillir beaucoup d'informations de leur part. J'attendais notamment qu'ils me renseignent sur le système des devoirs à domicile en vigueur dans leurs classes et sur leurs attentes envers les parents. À la fin des entretiens avec les enseignants, je leur ai demandé de m'orienter vers deux

parents qui seraient susceptibles d'accepter un rendez-vous avec moi. Je leur ai fait part de mon souhait de m'entretenir avec plusieurs types de parents afin d'observer les convergences et les divergences dans leurs représentations. Je pourrai également observer s'il y a une certaine cohérence entre les propos de l'enseignant et ceux des parents. Je pourrai alors répondre à ma question de recherche.

2.2.3 Procédure et protocole de recherche

Je vais maintenant expliquer comment j'ai procédé pour récolter les données. J'ai pris contact avec les deux enseignantes au début du mois de novembre. Mon objectif étant de terminer tous les entretiens pour la mi-décembre pour les deux semaines de travail autonome sur les mémoires. J'ai pris contact en premier par téléphone avec une amie enseignante qui travaillait dans le cycle 2 et qui était depuis une dizaine d'années dans l'enseignement. Puis, par téléphone également, j'ai contacté la seconde enseignante que j'avais rencontrée lors d'un stage.

Je leur ai brièvement exposé la thématique de mon mémoire et affirmé que l'entretien serait enregistré. Ayant accepté ma demande, nous avons convenu d'une date. Afin de ne pas importuner les différents répondants, j'ai proposé de me déplacer pour les rencontrer soit dans leur classe, soit à leur domicile en gardant à l'esprit qu'il fallait un endroit calme pour pouvoir enregistrer l'entretien. Avant de débiter les entretiens, j'ai rappelé aux répondants les éléments figurant dans le contrat de recherche :

- Le but de l'entretien et l'objet de recherche
- Accès unique à la directrice de mémoire et à l'experte aux enregistrements audio et transcriptions
- L'anonymat de la personne et du lieu
- La liberté de refuser ou d'interrompre l'entretien à tout moment
- La durée de l'entretien

Une fois les entretiens avec les enseignantes terminés, je leur ai donné une lettre³ à transmettre aux parents qu'elles choisiraient pour créer un premier contact. Après avoir reçu des réponses des parents par courriel, je les ai contactés par téléphone pour fixer une date. Les entretiens des parents se sont déroulés dans les mêmes conditions que ceux des enseignants.

³ Vous trouvez la lettre d'information aux parents en annexe 4

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Au sujet des conventions de transcription, j'ai décidé de faire référence pour certains éléments au document de Schubauer-Leoni. Pour ce qui est des autres règles de transcription, j'ai déterminé moi-même certaines annotations.

Pour analyser les informations recueillies lors des entretiens, j'ai décidé de procéder de la manière suivante :

- Lorsque les personnes interviewées s'éloignent de mon objet de recherche, je ne transcris pas. Le signe suivant apparaît pour signifier que certains propos n'ont pas été retranscrits : [...]
- Les marques hors phonologie comme « heu », « ah, ha », « mm », « ben » ne sont pas retranscrites
- Les tours de parole sont numérotés
- Les personnes participant à l'entretien sont identifiées de la manière suivante : « ET » pour étudiante (chercheuse), « EN1 » pour enseignante n°1, « EN2 » pour enseignante n°2 et « PA1.1 » pour parent n°1 de l'enseignante n°1, « PA2.1 » parent n°1 pour enseignante n°2 etc.
- Lorsque la personne répète plusieurs fois le même mot, il n'est transcrit qu'une seule fois
- Lorsque la chercheuse acquiesce les propos des répondants par « ok », « mmh », « très bien », ceux-ci ne sont pas retranscrits s'ils n'apportent pas d'autres informations
- Les phrases incomplètes sont transcrites par 3 points de suspension : ...
- Lorsque qu'un mot n'a pas été compris par l'étudiante le signe suivant est utilisé : ?
- Des noms d'emprunt sont utilisés lorsque les mères interrogées citent le nom de leur enfant
- Lorsque les mamans interviewées citent des noms d'enseignants, ceux-là ne sont pas transcrits

2.3.2 Traitement des données

Première étape : La transcription

La première étape de mon analyse des données consiste en la retranscription de tous les entretiens. J'ai réalisé sept entretiens au total. J'ai choisi de ne pas retranscrire certains

propos des personnes interviewées lorsque celles-ci s'éloignaient du sujet de ma recherche. Pour retranscrire le plus fidèlement possible les discours des répondants, j'ai écouté rigoureusement les entretiens à de multiples reprises en réalisant des pauses en revenant en arrière pour mieux cerner certains propos. J'ai retranscrit les paroles des personnes interviewées de manière brute. Par conséquent des erreurs de français figurent dans les retranscriptions. Dans l'analyse des résultats, lorsque j'ai recours aux propos des répondants, les erreurs ont été corrigées de manière à rendre le texte plus fluide et plus agréable à la lecture.

Deuxième étape : L'imprégnation des données

Afin de m'imprégner des données, j'ai réécouté les entretiens plusieurs fois en ayant simultanément la retranscription sous les yeux. Puis, j'ai relu attentivement chaque entretien, afin de souligner les informations pertinentes relatives aux catégories du guide d'entretien. J'ai utilisé des couleurs différentes pour mettre en évidence les réponses correspondant aux différentes thématiques.

Troisième étape : Tri selon les thématiques du guide d'entretien

Afin d'analyser mes données, j'ai procédé au tri des réponses dans les retranscriptions et j'ai sélectionné, d'après les différentes thématiques, les informations que j'ai considérées comme les plus pertinentes. Elles pourront me permettre de répondre à ma question de recherche. Pour cela, j'ai utilisé quatre couleurs de surlignage pour les entretiens des enseignants (ces couleurs correspondent aux différentes thématiques traitées durant les entretiens) et cinq couleurs pour les entretiens des parents. Le guide d'entretien des enseignants et des parents regroupe trois thématiques totalement identiques : la définition des devoirs qui est représentée par la couleur jaune, la représentation des devoirs à domicile qui portera la couleur verte et, pour terminer, la communication à travers les devoirs à domicile symbolisée par la couleur grise. J'ai décidé de différencier la thématique du fonctionnement de la classe vu par les enseignants et vu par les parents, car le guide d'entretien présente quelques différences sur ce point-là. La thématique de la situation à la maison (en lien avec les devoirs à domicile) apparaîtra en bleu.

2.3.3 Méthodes et analyses

Pour analyser les données que j'ai recueillies, j'ai décidé de procéder de la manière suivante :

- J'ai recensé dans des tableaux, selon les thématiques de mon guide d'entretien, toutes les informations pertinentes qui ont été précédemment surlignées dans les retranscriptions.
- J'ai réalisé des analyses comparatives avec les réponses des parents
- J'ai procédé de la même manière avec les réponses des enseignants
- Les éléments qui figurent dans les tableaux sont utilisés dans l'analyse des résultats pour illustrer certains constats.

Chapitre 3. Analyse des résultats

Dans ce chapitre, je vais traiter et analyser les données recueillies durant les entretiens à travers les différentes catégories qui apparaissent dans mes guides d'entretien. Je tiens à rappeler que j'ai travaillé avec un guide d'entretien pour les enseignants et un autre pour les parents. Voici les diverses catégories qui y figurent ainsi que les couleurs de surlignage utilisé dans les transcriptions :

Pour les entretiens avec les enseignants :

- Définition des devoirs
- Représentations des devoirs à domicile
- Fonctionnement dans la classe (finalités, type de devoirs, attentes)
- Communication à travers les devoirs à domicile

Pour les entretiens avec les parents :

- Définition des devoirs
- Représentation des devoirs à domicile
- Fonctionnement dans la classe (système mis en place)
- La situation à la maison (démarche, difficultés, facilités)
- Communication à travers les devoirs à domicile

Pour rappel, ma question de recherche est la suivante : **Comment optimiser la communication entre parents et enseignants dans le cadre des devoirs à domicile ?**

Puis, j'ai regroupé les éléments qui me semblaient pertinents et importants sous forme de tableaux. En effet, il y aura un tableau pour chaque thématique. Cela permet d'avoir une vue globale sur les réponses des enseignantes et des parents interviewés. À l'intérieur de ces tableaux, j'ai choisi de mettre en évidence les similitudes dans les réponses des personnes interviewées, ainsi que les dissemblances. Pour cela, j'ai utilisé deux couleurs bien distinctes, le bleu pour identifier les convergences dans les propos des répondants et le

violet pour faire émerger les divergences (différences) de ceux-ci. En jaune, j'ai signalé les éléments intéressants.

Ensuite, je pourrai alors faire des liens entre les propos des enseignantes, des parents et les apports théoriques des auteurs que j'ai lus.

3.1 Remarques

Il est important de lire les résultats ci-dessous avec précaution, car ceux-ci ne représentent en aucun cas la vérité absolue et ne doivent pas être généralisés. Ils illustrent les manières de faire et les avis d'une minorité. Les personnes interviewées ont communiqué durant les entretiens des pratiques personnelles et leurs avis qui n'engagent qu'elles.

3.2 Présentation des résultats

3.2.1 Chez les enseignantes

Tableau 1: (enseignantes) Définition des devoirs

Définition des devoirs	
Enseignante 1	- à accomplir seul - viser l'autonomie
Enseignante 2	- renforcer des notions travaillées à l'école - lien avec le travail en classe - viser l'autonomie

Tableau 2: (enseignantes) Représentation des devoirs

Représentation des devoirs	
Enseignante 1	- travail plus ou moins pénible selon le profil de l'élève
Enseignante 2	- conduire les élèves vers l'autonomie - parents normalement non sollicités

Tableau 3: (enseignantes) Fonctionnement dans la classe

Fonctionnement dans la classe (finalités, types de devoirs, quand sont-ils donnés, attentes)	
Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - révision, consolidation, exercices intensifs ("drill") - sert à appuyer un petit peu le travail fait en classe. - ancrer des notions, viser l'autonomie - devoirs donnés le vendredi après-midi. Les élèves les copient du tableau. - distribution des fiches supplémentaires et observation en détail de ce qu'il a pour chaque jour - possibilité de poser des questions - attentes envers les parents : juste vérifier que les devoirs sont faits
Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - prolongation du travail scolaire au-delà de trois heures - comment les enfants acquièrent les notions - drill, transfert - devoirs donnés le vendredi sous la forme d'un tableau - aucune obligation de travailler le week-end - recopier dans leur carnet de devoirs pour le lundi le tableau des devoirs - distribution des fiches supplémentaires et consignes - attentes envers les parents : s'assurer que les devoirs sont faits

Tableau 4: (enseignantes) Communication à travers les devoirs à domicile

Communication à travers les devoirs à domicile	
Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - communique beaucoup à travers le carnet de devoirs avec les parents - aimerait que les parents mettent des annotations sur les travaux des élèves - problème de communication. - l'élève fait le lien entre l'enseignant et le parent, c'est lui le messager donc lui il peut profiter de cette situation - permet aux parents de se rendre compte où les élèves en sont dans telle ou telle matière
Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - un parent qui suit les devoirs voit quel chapitre ou quelle notion nous abordons - travail avec les élèves, pas avec des parents - n'attend rien des parents, mais pour plusieurs élèves elle a tout de même besoin d'eux

Tableau 5: (enseignantes) Éléments pertinents

Éléments pertinents relevés durant les entretiens	
Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - pression de la part de l'enseignant et des parents par rapport aux devoirs à domicile - rôle de messenger, certains élèves profitent - l'école idéale en primaire ça serait sans devoirs simplement intéresser les élèves à la vie, les rendre curieux, mais les programmes sont surchargés donc c'est impossible
Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - les élèves ont du mal à se responsabiliser face aux devoirs à domicile - l'idéal : conduire les élèves vers l'autonomie, qu'ils utilisent les outils préparés en classe pour simplifier le travail à la maison.

3.2.2 Chez les parents

Tableau 6: (parents) Définition des devoirs

Définition des devoirs à domicile	
Parent 1 Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - sans d'aide extérieure - répétition de ce qui a été vu en classe
Parent 2 Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - un complément de ce qui a déjà été étudié à l'école - répétition d'une notion qui est déjà presque une acquisition - armes finalement pour se débrouiller seul.
Parent 1 Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - un calvaire, une lutte continuelle - continuité de ce qui est appris de ce qui a été exposé à l'école
Parent 2 Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - approfondir le thème travaillé à l'école - beaucoup de travail - un moment privilégié avec chaque enfant
Parent 3 Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - mettre en pratique ce qu'ils ont appris à l'école

Tableau 7: (parents) Représentation des devoirs à domicile

Représentation des devoirs à domicile	
Parent 1 Enseignante 1	- aucun commentaire
Parent 2 Enseignante 1	- peut représenter une corvée pour les enfants et les parents - ne pas faire le travail à la place de l'enfant
Parent 1 Enseignante 2	- plus de compréhension maintenant sur les devoirs
Parent 2 Enseignante 2	- beaucoup de devoirs, tout dépend de l'enfant, il a peu de possibilités de jouer, d'avoir des loisirs - nouvelles méthodes pas toujours efficaces
Parent 3 Enseignante 2	- avoir compris ce qu'il doit faire ce n'est pas à la maman de passer deux heures à expliquer

Tableau 8: (parents) Fonctionnement dans la classe

Fonctionnement dans la classe	
Parent 1 Enseignante 1	- donnés le vendredi la semaine avant - meilleure organisation
Parent 2 Enseignante 1	- les devoirs sont donnés le vendredi - s'organiser et ne pas faire au dernier moment - gagner en autonomie et prendre leurs responsabilités par rapport à leur travail - laisser le temps aussi aux activités de l'enfant
Parent 1 Enseignante 2	- les devoirs sont donnés le vendredi - les devoirs ne sont pas inscrits dans le carnet, ils sont sur une feuille - faire de l'avance le week-end
Parent 2 Enseignante 2	- devoirs le vendredi pour la semaine suivante - intéressant pour une maman qui travaille ou qui doit s'organiser - on travaille un peu le week-end, les enfants d'aujourd'hui ont des activités sportives - Samedi matin, les enfants sont reposés. C'est mieux qu'après une journée d'école où ils sont déjà fatigués.
Parent 3 Enseignante 2	- le vendredi après-midi - écrits sur une feuille à recopier pour le lundi - c'est bien, car les enfants ont beaucoup d'activités extrascolaires - faire de l'avance le week-end

Tableau 9: (parents) La situation à la maison

La situation à la maison	
Parent 1 Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - les enfants rentrent, soufflent, prennent les quatre heures, commencent les devoirs avant de jouer - regarde toujours ce qu'il y a comme devoirs pour le lendemain - donne des exercices supplémentaires - lit les devoirs entièrement et note les fautes, l'enfant décide s'il veut corriger ou non - parfois il faut mieux centrer le sujet, mieux expliquer - tensions si les enfants sont fatigués - tensions, car les parents expliquent différemment que les enseignants - Jusqu'où expliquer
Parent 2 enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - temps d'accueil, ils prennent le goûter (de l'énergie), ils jouent une demi-heure avant de commencer les devoirs - elle supervise, mais est présente si les enfants ont besoin d'aide - beaucoup d'investissements, donne des exercices supplémentaires - parfois difficultés liées à la paresse des enfants
Parent 1 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - a dû prendre congé le mercredi après-midi et le vendredi après-midi pour mieux gérer les devoirs - le vendredi après-midi, il fait tous les devoirs jusqu'au mercredi - non motivation de l'enfant, pourquoi faire des devoirs alors que l'école est terminée - quelques difficultés de compréhension
Parent 2 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - rentrer, goûter, faire les devoirs - tournus entre les quatre enfants pour répéter les dictées, les contrôles - difficultés de compréhension de la consigne, il faut aider l'enfant à décortiquer - une explication est donnée en classe il faut cependant que l'enfant soit attentif à ce moment-là
Parent 3 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - rentrer, faire les quatre heures, faire les devoirs avant toute autre activité - demande combien de contrôles il a - s'assure que le travail soit fait, l'interroge si besoin - supervise : ne regarde pas les devoirs, ne contrôle pas, ne corrige pas - les enfants comprennent bien en classe donc pas de difficultés particulières - des fois un peu flemmard - la débrouillardise prime sur l'intellect

Tableau 10: (parents) La communication à travers les devoirs à domicile

La communication à travers les devoirs à domicile	
Parent 1 enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - suivre l'enfant - pas de devoirs = pas de suivi, on ne connaît pas le niveau de nos enfants
Parent 2 enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - bon indicateur pour les parents et pour l'enseignant les devoirs - triangulation entre parents, élève et enseignant - discussion quand quelque chose bloque
Parent 1 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - lien qui permet de voir où ils en sont à l'école, ce qui est travaillé à l'école - quelle est l'évolution - contacts avec l'enseignant par rapport aux difficultés qu'a l'enfant à se motiver pour faire son travail scolaire - permet de voir s'il a plus de difficultés sur un sujet - plus avoir de devoirs à domicile = perte du suivi sur l'enfant.
Parent 2 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - le carnet de devoirs est un moyen de communication avec l'enseignant - observer si l'enfant a des difficultés dans certaines
Parent 3 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - se rendre compte où sont les élèves dans le programme

Tableau 11: (parents) Éléments pertinents

Éléments pertinents relevés durant les entretiens	
Parent 1 enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - aucun commentaire
Parent 2 enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - responsabilité pour les enfants en dehors de l'école - lien pour les parents
Parent 1 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - lacune dans les devoirs accompagnés
Parent 2 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - beaucoup de mamans travaillent - échec scolaire - problématique pas prise en compte par les enseignants
Parent 3 enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - s'assurer que tout le monde ait compris - pas plus de 45 minutes pour les devoirs sinon c'est trop - ne pas mater l'enfant - autonomie

3.3 Analyse des entretiens

3.3.1 Chez les enseignants

Figure 1: (enseignantes) : Définition des devoirs

Définition des devoirs (annexe 1)	
Enseignante 1	- C'est un travail que l'élève doit pouvoir accomplir tout seul à la maison [...] qui doit être réalisé en autonomie.
Enseignante 2	- C'est l'occasion de renforcer des notions qui sont travaillées à l'école et c'est un lien avec le travail en classe qui devrait se passer de façon autonome à la maison et puis ça me donne un scanner sur les possibilités des élèves [...].

Les deux enseignantes interrogées relèvent un élément essentiel qui découle des devoirs à domicile : l'autonomie. En effet, si je me réfère à la directive de juin 2009 concernant les devoirs à domicile, celle-ci stipule dans l'article 6 alinéas 2 que « les devoirs à domicile doivent pouvoir être accomplis par l'élève de manière autonome ». L'enseignante 2 ajoute également que les devoirs à domicile servent à « renforcer des notions qui sont travaillées à l'école et c'est un lien avec le travail en classe ». Cet élément illustre plutôt une des finalités des devoirs à domicile qui figure également dans la directive de juin 2009 concernant les devoirs à domicile à l'article 2 alinéas 1.

Les deux enseignantes semblent donc s'entendre sur le fait que les devoirs à domicile doivent se dérouler de manière autonome. Elles aimeraient vraiment que les élèves évoluent, grandissent et puissent se défaire petit à petit des parents. Elles désirent que les élèves se prennent en main et gèrent leurs devoirs.

« Dès le départ, je me suis dit qu'il fallait faire au plus simple et puis surtout favoriser l'autonomie parce que le but c'est qu'en fin de 8e ce est-ce que je dis aussi en séance de parents c'est qu'ils puissent un petit peu se gérer tout seul parce que papa maman pourront pas toujours être derrière ou bien toujours expliquer ou faire avec eux donc voilà. » (Enseignante 1, TP 28)

En effet, Steffen & Favre (1988) affirment « qu'il est bon que les élèves soient confrontés quotidiennement à des tâches qu'ils pourront effectuer seuls. » (p.120). Selon eux, cela va permettre aux élèves de développer « une discipline personnelle de révision périodique les permettant de rester à flot » (p.132). De plus, ils ajoutent que les devoirs poussent les enfants à se responsabiliser et à se prendre en charge seul.

L'enseignante 2 déclare qu'elle doit préparer ses élèves à l'école secondaire et que les devoirs sont un moyen d'y arriver, car grâce à ceux-ci les élèves peuvent développer une certaine autonomie.

« J'aimerais vraiment conduire mes élèves vers l'autonomie que ce que je mets en œuvre dans mes leçons puisse être utilisable dans le travail scolaire... j'aurais vraiment plaisir à les voir utiliser ces outils par ce que je pense que ça leur simplifierait le travail à la maison. » (Enseignante 2, TP 46)

« Alors il a beaucoup de responsabilités déjà tous les jours de prendre le matériel nécessaire à la réalisation ça c'est une responsabilité que certains ont peine à prendre [...] j'estime qu'en 7-8P on doit les préparer quand même à l'école secondaire à l'école secondaire c'est encore un saut. » (Enseignante 2, TP 36)

Les verbatims illustratifs ci-dessus montrent bien que l'enseignante 2 pense à la transition des élèves vers l'école secondaire et, pour cette raison, elle essaie de donner à ses élèves tous les outils nécessaires, afin qu'ils soient armés pour débiter dans le cycle 3.

Dubois & Navarro Dubois remettent toutefois ce développement de l'autonomie à travers les devoirs à domicile en question. Selon eux, il est difficile pour les élèves de développer une quelconque autonomie à travers les devoirs à domicile, car ceux-ci doivent réaliser leurs devoirs seuls, tout en se conformant aux demandes et aux attentes du maître.

Figure 2: (enseignantes) : Représentation des devoirs

Représentation des devoirs (annexe 1)	
Enseignante 1	- [...] Je me rends compte qu'un travail peut devenir plus ou moins pénible tout dépend du profil de l'élève.
Enseignante 2	- J'aimerais conduire mes élèves vers l'autonomie donc là je suis dans l'idéal. [...] Donc les parents ne devraient pas être trop sollicités.

La première enseignante affirme que, lorsqu'elle était élève, elle n'éprouvait pas de difficulté particulière. Aujourd'hui, son regard a changé, car elle se rend compte des différences de niveau et de vitesse qu'il y a dans une classe. De plus, chaque élève possède un profil différent, avec ses facilités et ses difficultés. De ce fait, elle est plus compréhensive et remarque qu'un simple exercice peut s'avérer être difficile et pénible pour certains élèves. Cela remettrait-il en cause l'autonomie que l'élève est censé développer à travers les devoirs à domicile ? Un enfant ayant des difficultés peut-il vraiment réaliser seul ses devoirs ? N'a-t-il pas besoin d'aide ?

Dubois & Navarro Dubois (2004) se questionnent également à ce sujet : « Peut-on réellement croire qu'ils [les parents] n'aideront pas leurs enfants, s'ils les voient (ou croient) en difficulté, ou s'ils se voient sollicités à l'extrême » (p. 3).

La deuxième enseignante, quant à elle, souligne à nouveau l'importance de l'autonomie dans la vie d'un élève et elle en fait un objectif personnel.

Figure 3:(enseignantes) : Fonctionnement dans la classe

Fonctionnement dans la classe (finalités, types de devoirs, quand sont-ils donnés, attentes) (annexe 1)	
Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - [...] C'est de la révision de la consolidation, du drill [...]. - Ces devoirs servent à retravailler la matière apprise à consolider à s'exercer à acquérir enfin à « // » comment dire ancrer des notions qu'on aurait vues pendant la semaine. [...] On leur apprend à être autonomes [...]. Et les devoirs c'est le gros morceau de tout ça l'autonomie. - [...] le vendredi après-midi. [...] Je note les devoirs au tableau les élèves les copient dans le carnet de devoirs ensuite je distribue toutes les fiches supplémentaires qu'il faut... et puis après on regarde dans le détail pour chaque jour [...] donc ils ont la possibilité de poser des questions s'ils en ressentent le besoin. - J'attends des parents qu'ils contrôlent juste que les devoirs soient faits et puis ils n'ont pas besoin de les corriger
Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - C'est cette prolongation du travail scolaire au-delà de trois heures de l'après-midi et puis quand même avoir un retour sur ce qui se passe chez les enfants comment est-ce qu'ils acquièrent leurs notions - C'est plutôt du drill ou alors du transfert. - [...] ils reçoivent les devoirs le vendredi après-midi ils n'ont aucune obligation de travailler le week-end, mais la plupart travaille déjà. [...] [...] Ensuite je donne le matériel nécessaire je donne quelques consignes. - Qu'ils s'assurent que les devoirs sont faits. [...] Il y a plusieurs parents qui [...] prennent du temps tous les jours samedi parfois le dimanche j'ai l'impression pour s'asseoir à côté de leur enfant et voir ses devoirs et puis d'autres non les travaux sont faits, mais on voit qui n'ont pas été relus alors ça fait passablement de différence sur le résultat.

En ce qui concerne le fonctionnement dans la classe, l'enseignante 1 attribue aux devoirs la finalité de consolider la matière apprise en classe. Afin d'y parvenir, les élèves doivent, selon elle, réviser, s'exercer et cela va leur permettre d'ancrer certaines notions. Le type de devoir qu'elle donne est constitué principalement d'exercices de « drill » comme l'enseignante 2. Cette dernière donne également des devoirs qui permettent à l'enfant de transférer des notions. D'autre part, ce qui est important pour elle c'est d'observer comment les élèves acquièrent certaines notions hors de la classe.

Dans les deux classes des enseignantes interrogées, les devoirs sont donnés le vendredi après-midi. Apparemment, il s'agit de la règle en vigueur dans cet établissement scolaire. Les deux enseignantes pratiquent plus ou moins de la même manière, c'est-à-dire qu'elles distribuent les devoirs, ensuite elles distribuent les fiches supplémentaires puis elles observent avec les élèves les devoirs pour la semaine suivante. Les élèves ont la possibilité de poser des questions. L'enseignante 2 travaille tout de même avec un système que je ne connaissais pas. Elle distribue une feuille aux élèves sur laquelle figurent les devoirs par jour et par branche dans un tableau. Les élèves ne copient donc pas les devoirs en classe dans leur carnet, mais doivent le faire pour le lundi de la semaine suivante. Ceci permet un gain de temps précieux que l'enseignante met à disposition des élèves pour expliquer les devoirs.

L'enseignante 2 relève tout de même que le vendredi après-midi n'est pas le moment le plus propice pour donner des explications sur les devoirs, car les élèves sont toujours assez dissipés. Néanmoins elle le fait, car certains commencent déjà leurs devoirs durant le week-end. L'enseignante 2 avait pour habitude de donner les devoirs le lundi. Mais comme elle a changé de lieu de travail, elle a appliqué le système qui est en vigueur à cet endroit-là. Elle précise que les élèves n'ont aucune obligation de travailler durant le week-end. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle préférerait les donner le lundi, car elle estime que le week-end était fait pour se détendre.

Quant aux attentes des deux enseignantes face à l'implication des parents dans les devoirs à domicile, elles s'accordent toutes les deux en disant qu'elles aimeraient que les parents contrôlent juste que les devoirs soient faits. L'enseignante 1 ajoute ceci : « *ils n'ont pas besoin de les corriger.* » L'enseignante 2 m'a fait part d'une réflexion qu'un parent lui a confiée :

« *Il y a plusieurs parents qui m'ont dit, mais moi je ne peux pas renvoyer mon enfant avec tout des fautes je regarde avec lui [...] alors ça fait passablement de différence sur le résultat.* » (Enseignante 2, TP 32)

Les devoirs que donnent les deux enseignantes sont du type « mémoriser » et « s'exercer » si l'on se réfère à la typologie de devoirs qu'a établie Patrick Rayou (2009). Si l'on se base sur la typologie de Glasman (2004), ce sont plutôt des devoirs de pratique ou créatifs quand l'enseignante 2 parle de transfert.

Figure 4:(enseignantes) : Communication à travers les devoirs à domicile

Communication à travers les devoirs à domicile (annexe 1)	
Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - [...] Je communique beaucoup avec le carnet de devoirs avec les parents... vous me mettez une annotation [...]. - [...] Ça permet aussi aux parents de se rendre compte où en français ils en sont là en maths là... - [...] Moi dans l'idéal ce que j'aimerais [...] c'est de mettre des annotations par exemple que ce soit sur des fiches ou dans le carnet de devoirs [...]. - [...] Il peut y avoir des petits soucis de communication parce que c'est l'élève qui fait le lien entre l'enseignant et le parent donc c'est lui le messenger donc lui il peut profiter de cette situation effectivement.
Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - Je pense qu'un parent qui suit les devoirs il voit quel chapitre ou quelle notion on aborde [...] je ne voudrais pas les y obliger moi je travaille avec des élèves je ne travaille pas avec des parents dans ce sens-là. [...] Quelque part je n'attends rien des parents, mais je suis consciente que pour plusieurs j'ai besoin d'eux alors c'est peut-être un peu ambigu paradoxal.

À propos de la communication à travers les devoirs à domicile, les deux enseignantes s'accordent sur le fait que les devoirs à domicile permettent aux parents d'observer où en sont leurs enfants dans le cursus scolaire. Néanmoins, l'enseignante 2 relève que ce n'est pas une finalité pour elle et que si c'était le cas, cela signifierait qu'elle attend quelque chose des parents. Pourtant, selon Dubois & Navarro Dubois (2004), les devoirs permettent plutôt aux parents de juger de la qualité de l'enseignement, d'après ce qu'ils voient arriver à la maison. Ils poursuivent en disant que « plus qu'un réel dialogue entre la famille et l'enseignant, les devoirs sont surtout porteurs de messages interprétés au gré du vécu, des représentations, de l'expérience de chacun » p.4. Selon ces auteurs (2004), ce genre de dialogue ne produit qu'un stress chez les parents et les transforme « en répétiteurs » p. 4. De plus, cela met les parents dans des situations inconfortables, car ils sont parfois incompetents face aux devoirs de leurs progénitures.

Je me permets ici de préciser qu'il y a plusieurs types de communication et que les devoirs peuvent dans ce cas être un outil de communication indirect qui permet aux enseignants d'exposer aux parents quel sujet ils sont en train de traiter.

Selon Rayou (2009), « les enseignants pensent que le travail hors de la classe peut renforcer les liens avec la famille et susciter l'implication des parents dans la scolarité de leur enfant. » (p.39).

L'enseignante 1 déclare qu'elle communique beaucoup à travers le carnet de devoirs, mais que, dans l'idéal, elle aimerait que les parents « *mettent des annotations par exemple que ce soit sur des fiches ou dans le carnet de devoirs ça ne me gêne pas, mais c'est vrai qu'il manque ce problème de communication* » (TP 48).

Ceci est plutôt paradoxal, car cette dernière disait qu'elle prétendait qu'elle n'attend rien des parents, sauf qu'ils vérifient que les devoirs sont faits. Si l'enseignante 1 demande aux parents de mettre des annotations dans le carnet ou sur les fiches, cela implique qu'ils doivent être présents lors de la réalisation des devoirs et observer le comportement de l'enfant face à ses devoirs. Or, nous savons pertinemment que tous les parents ne peuvent pas être présents lorsque leurs enfants réalisent les devoirs à domicile. Il faudrait clarifier quel type d'élève a besoin d'un regard bienveillant pour réaliser ses devoirs et comment l'épauler si les parents ne peuvent pas être présents. L'enseignante 1 relève le fait qu'il puisse y avoir quelques problèmes de communication parfois, car l'élève endosse le rôle de messenger entre l'enseignant et les parents.

« Si on n'est pas clair dès le départ et ben forcément voilà, il peut y avoir des petits soucis de communication parce que c'est l'élève qui fait le lien entre l'enseignant et le parent donc c'est lui le messenger donc lui il peut profiter de cette situation effectivement. »
(Enseignante 1, TP 36)

Perrenoud (1994) a longuement parlé dans son ouvrage « Métier d'élève et sens du travail scolaire » de cet élève qui se retrouve au milieu des deux adultes référents. Il dit plus précisément : « [...] l'enfant intervient sélectivement et activement dans la communication entre maîtres et parent » (p. 97). Selon lui, la communication entre la famille et l'école ne se réduit pas aux réunions et aux entretiens. Il nomme le dialogue entre parents et enseignants, le « go-between », avec l'enfant qui fait des allers-retours entre parents et enseignants. « De l'un à l'autre, il fait passer tout ce qu'un être humain peut capter, filtrer, restituer en vertu de son équation personnelle, mais aussi de ses stratégies. » (p.97). L'enfant peut interpréter à sa manière les messages qu'on lui demande de transmettre,

créant parfois des malentendus entre parents et enseignants. L'élève agit ici comme un acteur qui prend avant tout ses intérêts en compte.

Figure 5:(enseignantes): Éléments pertinents relevés durant les entretiens

Éléments pertinents relevés durant les entretiens (annexe 1)	
Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - Le mot devoir c'est quelque chose qu'on doit faire [...] donc il est en petit peu là au milieu il a je pense une pression. - Des fois il y a aussi des élèves qui profitent un petit peu entre ce que la maîtresse donne et ce que je raconte à mes parents. - [...] En primaire non je trouve que ça doit rester...on doit plus se concentrer sur la motivation l'éveil enfin toutes ces choses pour les intéresser à la vie les rendre curieux les choses pratiques faire des liens donner du sens, mais à mon grand regret ce n'est juste pas possible parce que comme j'ai dit au début de l'entretien les programmes sont juste surchargés.
Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - Dans l'idéal j'aimerais vraiment conduire mes élèves vers l'autonomie que ce que je mets en œuvre dans mes leçons puisse être utilisable dans le travail scolaire...

Pour terminer cette rubrique, je vais exposer l'idéal en matière de devoirs à domicile des deux enseignantes interviewées. L'enseignante 1 aimerait que l'enseignement en primaire soit moins surchargé. De ce fait elle pourrait plus travailler sur des éléments essentiels avec les élèves comme la motivation ou la vie en général. Elle aimerait plus faire de liens et intéresser les élèves. Malheureusement, selon elle, il faut constamment courir après le temps.

L'enseignante 2 aimerait vraiment rendre ses élèves autonomes, afin qu'ils soient capables de réaliser les devoirs à domicile avec les aides qu'elle met en place dans sa classe. D'après elle, trop peu d'élèves tirent profit de ces outils qui ont pourtant le bénéfice de simplifier certaines tâches des élèves.

3.3.2 Chez les parents

Figure 6:(parents): Définition des devoirs à domicile

Définition des devoirs à domicile (annexe 1)	
Parent 1 Enseignante 1	- [...] C'est des devoirs [...] donc sans l'aide extérieure [...]. - C'est une répétition de ce qu'ils ont vu en classe un apprentissage aussi de ce qu'ils ont vu en classe.
Parent 2 Enseignante 1	- Pour moi les devoirs à domicile cela devrait être un complément de ce qui a déjà été étudié à l'école donc ça devrait être une répétition de quelque chose qui est déjà presque une acquisition ça permet alors à l'enfant d'avoir les armes finalement pour se débrouiller seul.
Parent 1 Enseignante 2	- Un calvaire (rire). [...] C'est une lutte continuelle. [...] Apprendre ce qu'on a vu je ne veux pas dire en surface, mais j'entends à l'école. [...] C'est une continuité de ce qui est appris de ce qui a été exposé à l'école.
Parent 2 Enseignante 2	- C'est pour en fait travailler un peu plus approfondi le thème qu'ils ont travaillé à l'école [...]. [...] Bon dans mon contexte familial pour moi c'est beaucoup de travail. [...] Alors c'est un moment privilégié aussi passé avec chacun de mes enfants.
Parent 3 Enseignante 2	- Mettre en pratique ce qu'ils ont appris à l'école [...].

Tout d'abord, je remarque que pour toutes les mamans questionnées, les devoirs à domicile ont été précédemment vus en classe. Ensuite, les versions divergent, mais se rejoignent vers la même finalité. Pour le parent 1 de l'enseignante 1, il s'agit d'une répétition de ce qui a été vu en classe sans l'aide d'une personne extérieure. Pour le parent 2 de l'enseignante 1, c'est un complément de ce qui a été étudié en classe, mais c'est aussi une répétition d'un sujet qui devrait, selon elle, être déjà plus ou moins acquis.

Pour la maman 1 de l'enseignante 2, les devoirs sont un calvaire, une lutte perpétuelle de par les difficultés de motivation que rencontre son fils pour entrer dans le travail. Pour cette maman, durant les devoirs, les enfants apprennent ce qui a été vu en surface à l'école. Ces propos rejoignent ceux de Perrenoud (1994) qui estime que « ce type de dialogue avec les parents ne sert qu'à les stresser, les culpabiliser, les transformer en répétiteurs, empoisonner les soirées familiales, mettre beaucoup de parents dans des situations d'incompétences ou de toute puissance » (p.128). Cette maman se retrouve en effet dans

une situation d'impuissance face aux difficultés que rencontre son fils à travers les devoirs à domicile.

Pour le parent 2 de l'enseignante 2, les devoirs sont un approfondissement d'un sujet qui a été préalablement étudié en classe. Elle relève également que pour elle faire les devoirs lui permet d'avoir un moment privilégié avec chacun de ses enfants.

Pour terminer, la maman 3 de l'enseignante 2 donne comme définition des devoirs à domicile la mise en pratique de ce que les élèves ont appris à l'école.

Figure 7:(parents): Représentation des devoirs

Représentation des devoirs à domicile (annexe 1)	
Parent 1 Enseignante 1	-aucun commentaire
Parent 2 Enseignante 1	- Les devoirs peuvent représenter pour les enfants une corvée [...] ça peut davantage être une corvée pour des parents qui n'ont pas forcément ni le temps ni peut-être les ressources pour épauler leurs enfants.
Parent 1 Enseignante 2	- J'ai peut-être plus de compréhension maintenant sur les devoirs que quand j'étais élève quand j'étais élève c'était me rabâcher encore une fois ce qu'on m'avait déjà dit à l'école [...].
Parent 2 Enseignante 2	- [...] Il y a beaucoup de devoirs je trouve qu'ils sont vraiment chargés donc ça leur laisse peu de possibilités après de jouer de loisirs alors après bien sûr ça dépend toujours de l'enfant s'il est rapide s'il est lent s'il a envie de travailler [...].
Parent 3 Enseignante 2	- [...] Quand il arrive à la maison, il a compris ce qu'il doit faire et que la maman ne doit pas passer deux heures à lui expliquer

Tout d'abord, pour la maman 2 de l'enseignante 1 les devoirs peuvent représenter une corvée pour les enfants et pour les parents qui n'ont pas forcément le temps et les moyens d'épauler leurs enfants dans cette tâche. De plus, cette maman aide volontiers ses enfants. Néanmoins elle précise qu'elle ne fait pas « le boulot » à leur place. Ensuite, pour la maman 1 de l'enseignante 2, les devoirs étaient un moyen de « rabâcher » une fois de plus ce qui avait été vu en classe. Mais aujourd'hui, elle fait preuve de plus de compréhension face à cette tâche. Puis, pour la maman 2 de l'enseignante 2, les devoirs sont devenus beaucoup trop importants. Ainsi, selon elle, cela laisse peu de temps aux élèves pour jouer, pour avoir des loisirs. Finalement, pour le parent 3 de l'enseignante 2, les devoirs à domicile doivent

être compris par les élèves lorsqu'ils arrivent à la maison, car les parents ne doivent pas passer deux heures à expliquer les devoirs.

Figure 8:(parents): Fonctionnement dans la classe

Fonctionnement dans la classe (annexe 1)	
Parent 1 Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - Ils les donnent le vendredi [...]. - [...] C'est bien le vendredi pour pouvoir s'organiser mieux [...].
Parent 2 Enseignante 1	<ul style="list-style-type: none"> - [...] Le vendredi déjà [...]. Ça leur laisse quand même le temps de s'organiser et de ne pas tout faire au dernier moment. - [...] Je préfère qu'ils aient des devoirs sur toute la semaine plutôt que de jour en jour et puis ça leur permet de gagner en autonomie et puis de prendre leurs responsabilités par rapport à leur travail ça permet de gérer le temps à disposition et puis de laisser le temps aussi aux activités de l'enfant.
Parent 1 Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - [...] Les devoirs sont donnés le vendredi pour la semaine complète [...] donc ils reçoivent une feuille ils ne les inscrivent pas dans le carnet de devoirs parce que à première vu ça aussi ils ont plus le temps à l'école [...]. Comme ça ils reviennent déjà si on veut faire de l'avance le week-end [...].
Parent 2 Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - [...] Il a ses devoirs le vendredi pour la semaine suivante donc ça pour une maman qui travaille ou qui doit s'organiser je trouve très intéressant. - On travaille un petit peu le week-end [...] ils essaient de faire déjà un petit peu d'avance ce qu'il ne faut pas oublier c'est que nos enfants d'aujourd'hui ils ont des activités sportives. - Je trouve déjà plus facile de travailler un samedi matin avec des enfants qui sont reposés qu'on a la journée devant nous qu'après une journée d'école où déjà ils sont fatigués ils ont été sollicités toute la journée et puis ils ont plus forcément envie de rouvrir les cahiers et puis de refaire des devoirs
Parent 3 Enseignante 2	<ul style="list-style-type: none"> - Alors le vendredi après-midi [...] les leçons sont écrits sur une feuille [...] ils peuvent [...] faire en avance si besoin. - [...] Mes enfants ont beaucoup d'activités extrascolaires donc si on le donne au jour le jour c'est la catastrophe [...] comme ça ils peuvent faire de l'avance le week-end [...].

Pour ce qui touche au fonctionnement dans les classes, tous les parents interrogés apprécient vivement que les devoirs soient donnés le vendredi pour plusieurs raisons :

premièrement, pour permettre de mieux s'organiser et de faire de l'avance le week-end cela est surtout important dans les familles où les parents travaillent. Deuxièmement, ça laisse du temps durant la semaine pour des activités sportives ou autres. Troisièmement, une maman relève le fait que cela permet aux enfants de se responsabiliser et de gagner en autonomie en gérant le temps à disposition pour réaliser les devoirs à domicile. Enfin, une maman affirme qu'il est plus adéquat pour les enfants de travailler un peu le samedi matin, car ils sont reposés, plutôt qu'après une journée d'école où ils ont été sollicités durant toute la journée.

Figure 9:(parents): La situation à la maison

La situation à la maison (annexe 1)	
<p>Parent 1 Enseignante 1</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ils rentrent ils soufflent un petit peu ils font les quatre heures et puis après ils commencent ses devoirs [...]. Chez nous ils sont obligés de faire avant d'aller faire les activités [...]. - Alors moi je le suis je regarde toujours ce qu'il a pour le lendemain [...] je le suis un peu plus et puis en lui faisant faire un peu plus d'exercices que ce qu'il n'a à l'école par je ne sais pas j'ai des Chlorophylle [...] après je lis ce qu'il a fait s'il y a des fautes je lui dis je lui dis pas les fautes qu'il a faites je lui dis combien il y en a et puis c'est lui qui décide s'il veut corriger ou pas. - Parfois il demande [...] à mieux centrer le sujet ou à mieux expliquer [...]. - Des tensions [...] il y en a aussi de toute façon [...] on ne sait pas des fois jusqu'à quel point il faut leur expliquer les choses parce que des fois comme des problèmes de maths c'est souvent un peu plus difficile pour nous parce qu'on approfondi beaucoup plus que ce qu'ils ont appris et puis on sait pas jusqu'à quel point voilà quoi après non des tensions il peut en avoir s'il est pas d'accord de faire ses leçons s'il est fatigué.
<p>Parent 2 Enseignante 1</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Alors lorsqu'ils rentrent de l'école d'abord il y a chez nous un temps d'accueil voilà est-ce que tout s'est bien passé, etc. Ensuite on mange on prend de l'énergie et ensuite ils jouent ils jouent une demi-heure ou une petite heure avant de s'attaquer à leurs devoirs. - Alors moi je supervise, mais mes enfants font leur travail seul je suis là je suis à l'écoute pour les aider pas pour faire le travail à leur place s'ils ne comprennent pas. - D'autre part bon c'est vrai que je m'investis beaucoup avec eux pour leur faire en parallèle des exercices [...]. Ça se passe bien vraiment bien [...] j'ai envie de

	<p>les épauler au besoin et j'ai envie de m'investir avec eux voilà</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ça fonctionne je ne dois pas leur courir après pour faire leurs devoirs si au besoin ils ont envie que je jette un œil dessus et je reste ouverte s'ils ont des questions ou s'ils n'ont pas compris quelque chose. - Oui des difficultés liées à la paresse [...] je les coache un petit peu plus.
<p>Parent 1 Enseignante 2</p>	<ul style="list-style-type: none"> - [...] Le système des devoirs qui sont donnés le vendredi en ayant congé le vendredi après-midi en principe quand il rentre de l'école c'est maintenant tu viens ici on se met à table on fait déjà tout ce qu'on peut jusqu'au mercredi et le mercredi après-midi on fait des devoirs. - Il n'a jamais compris pour quoi en rentrant de l'école il devait prendre encore une partie de ses affaires avec lui et continuer à la maison donc c'est une lutte continue. - Par contre il y a certaines fois [...] où il n'a pas compris où alors il me dit qu'il ne sait pas ce qu'il doit faire exactement [...].
<p>Parent 2 Enseignante 2</p>	<ul style="list-style-type: none"> - [...] Ils rentrent on fait un petit goûter parce qu'ils ont besoin aussi d'une petite pause et puis après tout ce qui est écrit ils vont le faire dans leur chambre individuellement - Quand il y en a un qui a une dictée ou un contrôle à apprendre, on essaie de trouver un tournus pour les prendre un après l'autre - Elle a des difficultés de compréhension de la consigne alors souvent et bien elle la lit deux trois fois et puis elle n'a toujours pas compris alors il faut souvent l'aider à décortiquer l'exercice et puis après je dirais une fois que c'est décortiqué ça fonctionne. - Je dirais à partir justement de cet « / » 6-7ème Harmos ça devient un petit peu plus compliqué alors si on a une enfant qui a un peu des difficultés et bien c'est vrai que là on est vraiment obligé de l'aider et puis de le soutenir dans la compréhension de ses devoirs.

<p>Parent 3</p> <p>Enseignante 2</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ils rentrent ils font les quatre heures et puis, ils font leurs devoirs avant toute activité. - [...] Je m'assure juste qu'il ait fait son travail, mais c'est tout et puis je l'interroge s'il y a des choses à interroger. - Je supervise [...] je ne regarde pas les devoirs je ne contrôle pas je ne corrige parce que j'estime que je ne vais pas y corriger ses fautes parce que sinon la prof elle ne va pas savoir où il a des lacunes donc je ne vois pas l'intérêt. - J'ai de la chance parce que j'ai quand même des enfants qui comprennent bien en classe donc franchement ils ont toujours bien compris les consignes [...]. - Non, mais personnellement je ne gère pas les devoirs de mes enfants je les ai toujours laissé gérer leurs devoirs donc à eux de se débrouiller s'ils oublient quelque chose tant pis pour eux (rire) pour moi la débrouillardise prime avant l'intellect.
--------------------------------------	--

En ce qui concerne les fonctionnements des devoirs à domicile dans les foyers des familles interviewées, je remarque que toutes les personnes interrogées fonctionnent un peu différemment en préservant toujours un point commun qui est le moment des quatre heures avant de débiter tout devoir. Dans trois familles sur cinq, les enfants font d'abord les devoirs avant toute autre activité (sport, musique ou autre). Dans une famille, les enfants prennent le goûter, puis jouent durant trente minutes environ, avant d'entreprendre les devoirs. La dernière famille n'a pas précisé de quelle manière elle fonctionnait.

Pour ce qui est des rôles des mamans interrogées, je distingue également plusieurs types de parents. Premièrement, la maman 1 de l'enseignante 1 regarde toujours ce que son enfant a comme devoir pour le lendemain. De plus, elle lui fait faire des exercices supplémentaires pour « qu'il n'ait pas de mauvaises surprises ». Cette maman s'investit beaucoup, car elle lit également les devoirs de son enfant et lui signale les erreurs qui pourraient y figurer, laissant le choix à son fils de les corriger ou non. Selon la typologie de Caille (1993) que cite Glasman (2004), cette dernière fait partie des parents « appliqués, dont le soutien est relativement intense puisque la vérification des devoirs et les discussions sur la scolarité sont quotidiennes » (p.33). Cette maman est très appliquée puisqu'elle fournit également des exercices supplémentaires à son enfant.

Pour ce qui est de la maman 2 de l'enseignante 1, elle déclare être présente pour aider ses enfants, mais pas pour faire le travail à leur place. Elle supervise uniquement. Cependant, plus loin dans la discussion, elle avoue beaucoup s'investir en préparant des exercices supplémentaires pour ses enfants. Elle précise qu'elle a envie de s'impliquer avec eux et

pour eux. Cette maman correspond au type de parents « mobilisés et attentifs ». Elle cherche par-dessus tout à créer un environnement familial favorable à la scolarité. De plus, elle intervient rarement dans les devoirs de ses enfants, car elle estime qu'ils doivent les faire seuls. Malgré cela, elle montre de l'intérêt et de l'envie à suivre la scolarité de ses enfants. On pourrait également dire que celle-ci est « appliquée » selon la typologie de Caille (1993), car elle fait preuve d'un soutien intense envers ses enfants, allant jusqu'à chercher des exercices supplémentaires pour eux.

La maman 2 de l'enseignante 2 vérifie que les devoirs sont compris et faits. De plus, elle est également présente pour questionner ses enfants lors de contrôles ou de dictées. Parfois, elle aide sa fille à examiner la consigne afin que celle-ci comprenne mieux ce que l'on attend d'elle. Elle fait partie des parents « mobilisés et appliqués ».

La maman 3 de l'enseignante 2 s'assure que les devoirs soient faits, mais elle ne les regarde pas et ne les corrige pas. Selon elle, il faut éviter de corriger les devoirs des enfants, car cela empêche l'enseignant de repérer où sont les lacunes. Elle est présente si ses enfants ont besoin qu'on les questionne pour des contrôles. Cette dernière est une maman plutôt effacée dans son rapport aux devoirs à domicile. Elle prône la débrouillardise.

La maman 1 de l'enseignante 2 n'a pas précisé quel rôle elle endossait face aux devoirs à domicile. Malgré tout, après avoir relu la transcription et en me souvenant de l'entretien, j'ai l'impression qu'elle joue un rôle de coach qui encourage et tire son enfant vers le haut, qui essaie de le motiver à faire ses devoirs. Selon moi, elle ne doit pas être loin de son enfant lorsqu'il réalise ses devoirs. Je perçois cette maman comme appliquée et mobilisée dans les devoirs de son enfant. Malgré tout, elle doit faire face à des éléments qu'elle ne peut pas contrôler comme la motivation de son enfant, ce qui rend les choses plutôt difficiles.

En ce qui concerne les difficultés rencontrées par les familles, ce sont plutôt des difficultés liées au manque de motivation des enfants à faire leurs devoirs ou à la fatigue et à la paresse. Quelques fois, les enfants des familles interrogées rencontrent des difficultés avec l'énoncé d'un devoir, mais c'est très rare. Les enfants des familles questionnées comprennent plus ou moins toujours bien ce qu'ils doivent faire. Par conséquent, quatre familles sur cinq affirment que le moment des devoirs fonctionne bien. Une maman précise tout de même qu'à partir de la 6-7^{ème} Harmos, la matière enseignée, et donc les devoirs, devient plus compliquée. Elle ajoute que si un enfant rencontre des difficultés, il faut alors être plus présent pour celui-ci, afin de le soutenir.

Figure 10:(parents): La communication à travers les devoirs à domicile

La communication à travers les devoirs à domicile (annexe 1)	
Parent 1 Enseignante 1	- [...] On peut suivre l'enfant pendant la classe ils sont beaucoup ils sont plus donc l'instituteur l'institutrice va peut-être ne pas voir les mêmes choses que les parents à la maison donc s'il y a un problème il y a de la communication c'est bien pour ça parce que s'il n'y avait pas de devoirs on ne peut pas les suivre on ne sait pas leur niveau pour moi il faut des devoirs.
Parent 2 Enseignante 1	- Ca devrait être un bon indicateur et pour le parent et pour l'enseignant les devoirs à domicile il faut vraiment qu'il y ait une communication une espèce de triangulation comme ça entre les parents l'élève l'enseignant les devoirs c'est vraiment ouai c'est un repère et pour le parent et pour l'enseignant enfin pour l'enfant aussi, mais il devrait y avoir une discussion quand il y a des choses qui bloquent ou qui ne se passent pas bien, mais peut-être que cette communication manque que c'est plus souvent affrontement que voilà.
Parent 1 Enseignante 2	- [...] Ça fait plutôt le lien ça nous amène un lien qui nous permet de voir où ils en sont à l'école ce qu'ils travaillent à l'école où c'est qu'ils en sont enfin dans quel... quelle est l'évolution. - Quand j'ai besoin d'avoir des contacts avec l'enseignant c'est par rapport aux difficultés qu'on connaît à la maison par rapport à ces devoirs à domicile par rapport au manque de motivation de l'enfant par rapport aux oublis de fiche aux oublis de cahiers ou alors aux oublis des supports [...]. - Ça nous permet de voir s'il a plus de difficulté sur un sujet ou l'autre donc ce qui fait qu'on a la possibilité de les aider par rapport à ça à côté ne plus avoir de devoirs à domicile ça voudrait dire qu'on perdrait tout suivi pour moi sur l'enfant.
Parent 2 Enseignante 2	- Alors par rapport au carnet de devoirs je pense en tout cas moi on a toujours avec toutes les enseignantes qu'on a eues c'était le carnet de devoirs est un moyen de communication que nous on ait un problème que la maîtresse ait un problème avec notre enfant tout doit transiter par le carnet de devoirs. - Mais par les devoirs je ne vois pas comment après bien sûr on peut voir si notre enfant a vraiment des difficultés j'imagine sur un devoir et c'est peut-être à nous de nous inquiéter je ne sais pas, mais je ne vois pas comment est-ce qu'on communique par les devoirs (rire).
Parent 3 Enseignante 2	- On se rend compte du programme où ils en sont s'ils avancent [...] Moi je ne passe vraiment pas beaucoup de temps aux devoirs.

En ce qui concerne la communication à travers les devoirs à domicile, trois parents sur cinq considèrent les devoirs comme un moyen leur permettant de suivre la scolarité de leur enfant. En effet, comme ils le disent, à travers les devoirs à domicile, ceux-ci peuvent observer où en sont les élèves dans le programme, quels sujets ils traitent. Les devoirs représentent un lien avec ce qui est pratiqué à l'école. Une maman explique que s'il n'y avait pas de devoirs, les parents perdraient tout suivi sur leur enfant.

Un parent spécifie que sans devoirs, les parents ne connaîtraient pas le niveau de leurs enfants. Trois parents sur cinq pensent qu'à travers les devoirs à domicile ils peuvent percevoir également les difficultés que rencontrent les élèves dans certaines matières ou sujets. Un parent dit que l'enseignant ne remarque peut-être pas tout, car il a beaucoup d'élèves alors que les parents à la maison peuvent repérer les difficultés.

Une maman affirme que les devoirs sont un bon indicateur pour l'enseignant et pour les parents et qu'il doit y avoir une sorte de triangulation. Elle poursuit en disant : « *il devrait y avoir une discussion quand il y a des choses qui bloquent ou qui ne se passent pas bien, mais peut-être que cette communication manque* » (Parent 2, Enseignante 1, TP 46).

Un parent affirme que, lorsqu'il communique directement avec l'enseignant, c'est lorsque son enfant rencontre des difficultés avec les devoirs et pour parler de son manque de motivation.

Figure 11:(parents): Éléments pertinents relevés durant les entretiens

Éléments pertinents relevés durant les entretiens (annexe 1)	
Parent 1 Enseignante 1	- Aucun commentaire
Parent 2 Enseignante 1	- [...] C'est quand même important que les enfants aient une responsabilité en dehors de l'école [...]. [...] L'enfant passe énormément de temps à l'école donc il fait bon avoir quand même un lien direct par rapport à la matière enseignée parce que sinon on aurait tendance finalement à se désintéresser [...].
Parent 1 Enseignante 2	- Pour moi il y a une grande lacune dans les devoirs accompagnés [...].
Parent 2 Enseignante 2	- [...] Il y a beaucoup de mamans qui travaillent [...] qui ne sont pas là à trois heures. [...] Quand on parle de l'échec scolaire [...] peut-être les enseignants ne se rendent pas compte de cette problématique aujourd'hui.

<p>Parent 3</p> <p>Enseignante 2</p>	<p>- [...] Ça serait important qu'il y ait une bonne compréhension qu'elle s'assure que tout le monde ait compris [...]. Pour moi une demi-heure trois quarts d'heure c'est un maximum par jour.</p> <p>- Il faut que l'enfant soit autonome le plus rapidement possible ça, ça va l'aider tout au long de sa vie donc je pense qu'il ne faut pas trop mater l'enfant [...].</p>
--	--

Voici quelques constats et remarques intéressantes concernant les devoirs à domicile relevés durant les entretiens avec les parents :

La maman 2 de l'enseignante 1 dit qu'il est important que les enfants aient des devoirs, car cela représente une responsabilité pour eux et c'est à travers cela qu'ils peuvent devenir autonomes. Une maman l'a rejointe sur ce point en disant qu'il ne faut pas mater l'enfant, mais le rendre indépendant. Elle ajoute qu'il est primordial que les enfants aient compris leurs devoirs avant d'arriver à la maison, car cette dernière estime que ce n'est pas aux parents de passer des heures à expliquer les devoirs aux enfants. Pour elle, les devoirs ne devraient pas dépasser 30-45 minutes par jour.

La maman 2 de l'enseignante 1 prétend que les parents auraient tendance à se désintéresser s'il n'y avait pas de devoirs. La maman 2 de l'enseignante 2 s'inquiète pour l'avenir des élèves, car aujourd'hui beaucoup de parents travaillent et pour elle il n'est pas étonnant que certains élèves soient en échec scolaire. Elle affirme que les enseignants ne prennent pas en compte cette problématique. En lien avec l'échec scolaire, Perrenoud (1994) affirme que ce n'est pas en « accablant les élèves les plus faibles de tâches qui sont inutiles lorsqu'elles sont faisables, impossibles à accomplir seules lorsqu'elles favoriseraient vraiment le développement et les apprentissages fondamentaux. » (p.129). Il soumet l'idée de traiter le problème de l'échec scolaire à sa racine, c'est-à-dire avec un enseignement différencié en classe.

3.4 Interprétation et discussion des résultats en lien avec la question de recherche

L'objectif de ce mémoire était de récolter des données auprès des enseignants et des parents au sujet des devoirs à domicile, afin d'observer les pratiques dans les classes et à la maison. Pour rappel, ma question de recherche est la suivante: Comment optimiser la communication entre parents et enseignants dans le cadre des devoirs à domicile ?

J'ai remarqué à travers les entretiens réalisés, que sur les cinq familles interrogées, quatre affirment que les devoirs à domicile se passent bien :

« Ça fonctionne bien je n'ai pas de difficulté avec lui donc voilà... » « Oui on a toutes les informations de l'école oui et puis si on ne les a pas on peut les demander on a tout oui. » (Parent 1, Enseignante 1, TP 22-24)

*« J'ai vraiment le sentiment que lorsqu'ils arrivent à la maison avec leurs devoirs c'est un travail qui a déjà été fait en classe ils n'arrivent jamais devant quelque chose d'inconnu. »
« Ca se passe bien vraiment bien d'une part parce que j'ai été longtemps à l'école comme eux et puis j'ai enseigné et puis que j'ai envie surtout j'ai envie de les épauler au besoin et j'ai envie de m'investir avec eux voilà. » (Parent 2, Enseignante, TP 30, TP 36)*

« Alors oui en principe ça fonctionne bien je trouve que c'est clair on sait exactement ce qu'il faut faire [...] j'ai la chance pour l'instant de ouai de ne jamais avoir eu de souci au niveau des devoirs il y a toujours des petits soucis, mais c'est en généralité c'est très clair. » (Parent 2, Enseignante 2, TP 16)

« J'ai de la chance parce que j'ai quand même des enfants qui comprennent bien en classe donc franchement ils ont toujours bien compris les consignes j'entends c'est quand même assez bien expliqué. » « Alors chez nous ça roule bien, mais ça a pas toujours été le cas. » (Parent 3, Enseignante 2, TP 38, 52)

Pour les familles ci-dessus, il semblerait qu'il n'y ait pas un besoin particulier d'améliorer la communication à travers et autour des devoirs à domicile.

Bien évidemment que, de temps en temps, ça fonctionne un peu moins bien, car comme le disent les mamans, cela dépend toujours de l'enfant. Parfois, il est moins motivé, d'autres fois il est plus fatigué, mais, en général, dans ces quatre familles, tout se passe pour le mieux.

Je me pose alors la question suivante : pour quelle (s) raison (s) la communication entre ces quatre familles, leurs enfants et l'enseignant se déroule-t-elle bien ? Toutes les mamans ne l'ont pas exprimé clairement, mais les enfants de ces quatre familles sont des enfants présentant plutôt des facilités à l'école. Cet élément est, selon moi, à prendre en compte, afin d'analyser la communication autour et à travers les devoirs à domicile. De plus, deux

mamans relèvent le fait que pour des familles avec des enfants qui ont des difficultés, il faudrait améliorer le système.

En effet, il est important de relever et de prendre en considération que les enfants des quatre familles interrogées sont soutenus par leurs parents et ne présentent pas de difficultés particulières à l'école. Il est essentiel de considérer cela, car un enfant avec des facilités aura tendance à pouvoir véritablement réaliser ses devoirs seul et n'aura pas besoin d'une aide externe.

Cependant, dans les classes, il n'y a pas que des élèves avec des facilités, il y a également des élèves en difficulté et ce sont eux qui souvent ne peuvent pas réaliser leurs devoirs de manière autonome. Ce sont eux que les parents doivent épauler pour autant qu'ils le puissent. C'est précisément pour ces familles-là qu'il faut chercher un moyen d'optimiser la communication et la collaboration, afin que l'élève ne sombre pas dans l'échec scolaire. Souvenez-vous de cette maman qui définit les devoirs à domicile comme étant « un calvaire, une lutte continue » (Parent 1, Enseignante 2, TP 2-4).

Tout d'abord, je pense que l'enseignant devrait réellement prendre le temps de différencier les devoirs qu'ils donnent aux élèves. Puis, dans l'idéal, il pourrait prendre 5 à 10 minutes pour vraiment expliquer à l'élève en difficulté ce qu'il attend de lui sur tel ou tel exercice et il pourrait débiter l'exercice ensemble. Ensuite, bien évidemment, il faudrait observer combien d'élèves seraient concernés par ce dispositif et comment mettre cela sur pied dans la classe. Actuellement en stage, j'ai remarqué qu'une élève avait de grandes difficultés en mathématiques. En effet, j'ai repéré qu'elle était complètement perdue lors de corrections de certains devoirs de mathématiques. À plusieurs reprises, j'ai pris du temps pour lui expliquer ce qu'elle devait faire et ce que j'attendais d'elle par rapport à un exercice. Je pense que cette élève a besoin de ce soutien.

Il faudrait parvenir à faire cela tout le temps. Par exemple, lorsqu'il sonne à trois heures demander à la classe : « Qui n'a pas compris le devoir pour demain ? Qui aimerait qu'on prenne cinq-dix minutes pour voir comment on peut réaliser le devoir de vendredi ? » Bien évidemment, cela présuppose que l'enseignant ait envie de s'investir là-dedans, d'offrir de son temps aux élèves. Je pense que cette solution peut également un peu soulager les familles. Ce qui serait bien aussi, c'est d'établir un contrat avec l'élève, qu'il sache ce qu'on attend de lui. Si les parents travaillent et que l'enfant doit réaliser seul ses devoirs, il faut lui donner des outils pour qu'il y parvienne. Si l'enfant rencontre des difficultés, on peut lui dire par exemple : « Essaie, si au bout de dix minutes tu n'y arrives vraiment pas mets une annotation et le lendemain on regarde ensemble ».

Par ailleurs, pour que cela fonctionne, il faut que l'élève s'investisse et comprenne l'enjeu de cette collaboration. Il faut qu'il soit conscient de ce qu'il a à gagner, de ce que cela peut lui apporter.

Selon moi, l'enseignant doit plus travailler avec les élèves en difficulté qu'attendre une implication de la part des parents. Comme nous le savons, aujourd'hui, dans beaucoup de familles, les deux parents travaillent. Par conséquent, je pense que l'enseignant doit véritablement modifier la vision qu'il a de la famille et accepter qu'il ne puisse pas attendre des parents qu'ils soient présents chaque jour pour chaque devoir aux côtés de son enfant. De plus, les parents n'ont pas les ressources dont dispose un enseignant, donc c'est vraiment l'enseignant qui doit mettre quelque chose en place avec l'élève, afin que celui-ci puisse « se débrouiller ». Quant au rôle des parents, il faut qu'ils soutiennent leur enfant, qu'ils s'intéressent à sa scolarité et qu'ils vérifient que les devoirs sont faits.

Lors d'un remplacement effectué à la rentrée en août 2014, je me suis retrouvée en position de titulaire de classe. L'enseignante que je remplaçais m'avait donné des directives précises concernant les devoirs à domicile. Je devais donner les devoirs le lundi pour la semaine à venir, les contrôles étant annoncés une à deux semaines auparavant. Elle procédait ainsi depuis toujours et elle estimait que le week-end était fait pour se reposer et non pas pour travailler. Dès la deuxième semaine, plusieurs parents sont venus à ma rencontre en me demandant de donner les devoirs le vendredi, car c'était compliqué pour eux et pour les enfants de s'organiser. Je n'ai malheureusement pas pu répondre positivement à leur demande, étant donné que j'avais reçu des directives claires. Néanmoins, en tant que future enseignante, en prenant en considération mes différentes expériences dans l'enseignement, je suis favorable à donner les devoirs le vendredi pour les raisons suivantes : prenant en compte le fait que de plus en plus de parents travaillent la semaine, que les enfants ont de plus en plus d'activités extrascolaires, il me semble avantageux et plus adéquat pour les familles de donner les devoirs le vendredi afin de leur permettre de s'organiser comme ils le veulent. Je ne suis pas partisane de travailler durant le week-end en étant élève à l'école primaire, mais si cela peut permettre aux familles de mieux gérer ce moment des devoirs, de mieux s'organiser je ne vois pas pourquoi j'irais à l'encontre de cela. Je pense qu'en tant qu'enseignant nous devons être à l'écoute des familles.

Je dois avouer qu'avant de débiter les entretiens avec les parents, je ne m'attendais pas aux réponses que j'ai recueillies. Au fur et à mesure des entretiens je me suis aperçue que les devoirs à domicile n'étaient pas un fléau pour toutes les familles. En effet, certaines arrivent très bien à gérer le moment des devoirs à domicile. Suite à ces données, j'ai dû pousser la réflexion plus loin et c'est là que je me suis rendu compte que certains facteurs

étaient à prendre en considération comme la situation de l'élève au niveau scolaire : est-il en facilité, est-il en difficulté ? Cette variable peut passablement modifier la gestion des devoirs et la communication qu'il peut y avoir autour et à travers.

Conclusion

Premièrement, dans ce chapitre, je vais mettre en évidence les résultats obtenus. Dans un deuxième temps, je vais faire une autoévaluation critique de ma démarche en relevant les limites de cette recherche, les difficultés rencontrées, et d'autre part, je vais relever les effets positifs de l'étude sur moi-même et sur ma pratique professionnelle. Pour terminer, je vais proposer des perspectives d'avenir.

Résultats

L'objectif de ce mémoire était de recueillir des informations auprès des enseignants et des parents au sujet des devoirs à domicile, afin de comparer les conceptions de chacun.

Comme vous avez pu le lire précédemment, quatre familles sur cinq affirment que les devoirs à domicile se déroulent bien et ne pensent pas qu'il faudrait améliorer la communication autour des devoirs.

Autrement dit, parents et enseignants ont fréquemment la même vision sur la thématique des devoirs à domicile. Pour eux, les devoirs sont nécessaires à l'apprentissage de l'enfant, car cela lui permet de renforcer des notions vues en classe et de développer son autonomie. Toutefois, les parents se rejoignent pour affirmer qu'il y a beaucoup de devoirs et que cela n'est pas toujours facile à gérer. Ils souhaiteraient qu'il y ait moins de travaux à la maison, afin que les enfants aient plus de temps pour pratiquer d'autres activités.

En ce qui concerne la manière de fonctionner des enseignantes, il en ressort qu'elles agissent plus ou moins de la même manière en matière de devoirs. Nous avons pu remarquer que les enseignantes interrogées donnent les devoirs le vendredi, laissant aux élèves et à leur famille la possibilité de s'organiser comme ils le souhaitent. Quant aux parents, ils apprécient fortement que les devoirs soient donnés à ce moment-là pour des raisons d'organisation.

Quant au fonctionnement dans les familles, toutes procèdent de la même manière en termes de devoirs à domicile au niveau de l'organisation. Les enfants commencent par prendre un goûter, puis se mettent à leurs devoirs. Par contre, les parents ne s'impliquent pas tous de la même manière dans les tâches de leurs progénitures. Deux parents sur cinq sont très présents et impliqués, car ils donnent des exercices supplémentaires à leur enfant et corrigent leurs devoirs. Les parents interviewés semblent tous beaucoup s'engager dans

cette tâche que les élèves sont censés réaliser de façon autonome. De plus, si l'on se réfère aux propos des enseignantes, celles-ci attendent juste que les parents vérifient que les devoirs sont faits. Elles ont bien précisé qu'il n'était pas nécessaire qu'ils corrigent les devoirs. Cependant, je peux comprendre qu'un parent qui voit son enfant en difficultés fasse tout pour l'aider. Seulement, parfois leurs méthodes s'avèrent être inadaptées et plongent l'élève dans la confusion.

Même si les entretiens réalisés avec les enseignants et les parents ne m'ont pas permis d'obtenir une réponse à ma question de recherche (**comment optimiser la communication entre parents et enseignants dans le cadre des devoirs à domicile ?**), voici tout de même quelques solutions qui me semblent envisageables pour les familles qui ont des enfants en difficulté, où qui ont de la peine à gérer le moment des devoirs à domicile afin d'améliorer la communication et la collaboration avec l'enseignant pour la réussite de l'élève :

- Il est important de donner les devoirs à l'avance pour permettre à l'élève et à sa famille de s'organiser, mais aussi pour permettre à l'élève d'observer son devoir et de poser des questions à l'enseignant s'il n'a pas compris.
- Il est primordial de différencier les devoirs afin que chaque élève puisse en tirer des bénéfices.
- Il est capital de définir clairement le rôle des parents dans les devoirs à domicile.
- L'enseignant doit considérer le fait qu'actuellement beaucoup de parents travaillent et qu'ainsi ils ne peuvent pas gérer les devoirs à domicile. Il doit donc donner des devoirs que l'élève peut réaliser seul.
- Enseignants et parents doivent connaître les attentes des uns et des autres en matière de devoirs à domicile
- Il serait judicieux que l'enseignant prenne une quinzaine de minutes après l'école pour réunir les élèves qui ont des difficultés avec une matière ou simplement qui peinent à entrer dans les devoirs à domicile. Ainsi, il pourrait les épauler et les soutenir pour réaliser cette tâche.
- Il faudrait améliorer le système des devoirs à domicile (personnellement, je pense qu'une enseignante pour 15 élèves ne suffit pas étant donné la variété des devoirs.

Autoévaluation critique de la démarche

Il me semble essentiel de relever que mon travail contient des limites. Premièrement, je me suis intéressée ici à des cas particuliers. Effectivement, mon travail repose sur sept

entretiens, soit deux entretiens avec des enseignantes et cinq entretiens avec des parents. Bien que ces sept entretiens aient été précieux en informations, cela ne suffit pas à en faire une généralité.

Deuxièmement, les récoltes de données ont été effectuées sur une zone géographique restreinte, puisque, j'ai uniquement questionné des parents et enseignants du Canton du Jura. Toutefois, il aurait été intéressant de pouvoir comparer avec d'autres cantons.

Pour terminer, je vais mentionner une limite à laquelle j'aurais certainement dû penser au préalable. En réalité, l'échantillon des parents a été choisi par les enseignantes. Je me suis référée à elles en leur demandant de m'orienter vers différents types de parents. Je n'ai pas pensé à inclure la variable « élève ». Si cela était à refaire, je demanderais également aux enseignants de me diriger vers des familles où l'enfant possède des difficultés. Ainsi, je pourrai observer comment lui sa famille et l'enseignant communique en termes de devoirs à domicile.

En ce qui concerne les difficultés rencontrées, j'ai eu au début de mon travail de la peine à diriger et structurer mes recherches. Au fur et à mesure que j'avançais dans mon travail, ça devenait plus clair. Par la suite, j'ai été un peu perdue dans la méthodologie. Certes, nous avons eu quelques cours de recherche à ce sujet, mais c'était encore flou. Je m'étais justement tout d'abord inspirée de ces cours pour construire ma méthodologie et je n'avais pas saisi que nous devions à nouveau faire référence à des auteurs pour justifier nos choix.

Le bilan de cette recherche est pour moi positif, car j'ai appris énormément de choses au sujet des devoirs à domicile. Cette thématique m'intéressait particulièrement, car, ayant des connaissances avec des enfants, les devoirs à domicile est un sujet sur lequel nous débattions souvent. Ainsi, j'avais envie en tant que future enseignante de gérer cela de la meilleure façon qu'il soit.

Ce mémoire m'a permis d'élargir mes connaissances sur ce thème et de mieux le cerner. J'ai découvert à travers les entretiens et mes lectures, des éléments que j'essayerai moi-même de mettre en place, car ils me paraissent pertinents. Par exemple, donner les devoirs le vendredi sur une feuille afin de consacrer du temps à l'explication des devoirs et non au recopiage. J'aimerais également trouver le juste milieu en matière de devoirs à domicile afin que les élèves ne soient pas submergés de devoirs.

Perspective d'avenir

Si je devais poursuivre ma recherche, j'interrogerais d'autres parents, de préférence des parents qui ont des enfants en difficulté, et j'aimerais observer comment ces familles-là fonctionnent. Est-ce qu'elles auraient besoin qu'on optimise la communication en termes de

devoirs à domicile ? Je souhaite également trouver un système, une solution qui permettrait aux enfants en difficulté de réaliser leurs devoirs en toute autonomie sans qu'il soit nécessaire que les parents s'investissent lourdement.

En tant que future enseignante, je prends en considération toutes les informations recueillies durant la réalisation de ce mémoire pour ainsi améliorer ma pratique et mettre en place un système pour les devoirs à domicile où chaque élève pourra y trouver son compte. Je tiens tout particulièrement à clarifier, dès la rentrée scolaire, les attentes et les rôles des différents acteurs des devoirs à domicile afin que la collaboration et la communication soient optimales.

Bibliographie

Blanchet, A. & Gotman, A. (2006). *L'enquête et ses méthodes*. Paris : Armand Colin.

Canter, L. & Hausner, L. (1995). *Devoirs sans larmes guide à l'intention des parents pour motiver les enfants à faire leurs devoirs et réussir à l'école*. Montréal: La Chenelière.

Canter, L & Hausner, L. (1995). *Devoirs sans larmes guide pour les enseignants et les enseignantes de la 1ère à la 3ème année*. Montréal: La Chenelière.

Favre, B. & Steffen, N. (1988). *Tant qu'il y aura des devoirs...* . Genève : Service de la recherche sociologique.

Giroux, S. (1998). *Sciences humaines méthodes qualitatives*. Editions du Renouveau Pédagogique. Saint-Laurent, Québec.

Glasman, D. (2004). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*. Grenoble : rapport du Haut-conseil de l'école.

Meirieu, P. (2000). *Les devoirs à la maison*. Paris : Syros.

Mill, J.-S. (2006). *Système de logique déductive et inductive*. Tome 1. Paris: Elibron Classics.

Paquay, L. & Crahay, M. & De Kettele, J-M. (2006). *L'analyse qualitative en éducation des pratiques de Recherche aux critères de qualité*. Bruxelles : De Boeck & Larcier.

Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris : ESF.

Quivy, R. & Van Campenhoudt, L. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Editions Dunod.

Rayou, P. (2009). *Faire ses devoirs enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Références bibliographiques

Sites internet

Directive concernant les devoirs à domicile à l'école obligatoire. Consulté le 28.03.2014 sur http://www.jura.ch/Htdocs/Files/Departements/DFCS/SEN/Pour_les_enseignants/DirectiveDevoirsadomicile.pdf

Dubois, L. & Navarro Dubois, G. (2004). Les devoirs à domicile des tâches sans tâches ? Consulté le 28.03.2014 sur <http://www.edunet.ch/classes/c9/didact/devoirs.htm>.

Durkheim, E. Sociologie et philosophie, PUF, 1963, p. 77-80. Consulté le 10.04.2014 <http://lvc.philo.free.fr/Le%20devoir.pdf>

Merieu, P. (2000). L'école et les parents la grande explication. Consulté le 2.04.2014 sur <http://www.meirieu.com/LIVRESEPUISES/ecoleetparents.pdf>